

L'édito

Par **Anthony Picard**

Beaucoup ont laissé l'actualité de côté. Partant du principe que l'épaisseur des quotidiens est la mesure étalon, ce fait révèle plutôt que tout s'arrête ou presque pendant les vacances horlogères... et pourtant! Tel Abram, le char d'assaut US, le président Trump a pesé de tout son poids sur l'actualité mondiale en faisant chauffer le chaud et le froid comme il aime. Bande de Gaza, Groenland, Ukraine, pas de congé pour le 47^e président qui n'en perd pas une pour faire la grosse nique. Discrète face au locataire de la Maison-Blanche, la Suisse vivait d'espoir avant que ce vieux con ne vienne gâcher notre fête nationale.

Défaite nationale!

Quelles sont les conséquences de ce missile à 39% que personne n'avait vu venir? Comment désormais concurrencer les autres pays du monde qui commercent avec un avantage de 25% sur sol US? Au cœur de l'été, l'annonce a fait l'effet d'une bombe et ça se comprend! En 2024, 37% des exportations cantonales, soit 5,4 milliards de francs, concernaient les USA. Face au péril blond, la Suisse a décidé de ne pas répliquer. Pas de taxes sur les produits américains, pas d'annulation de commandes militaires malgré le retard de livraison des batteries anti-missiles Patriot et l'explosion du prix des F35.

La diplomatie n'est pas à la fête.

Prochaine parution
Vendredi 22 août 2025

Insolite 5

À 81 ans, elle expose ses œuvres au home!

Presse 9

Le Ô agrandit l'équipe et développe son offre

La Plage 18

Édition du tonnerre – coup de foudre populaire



Val-de-Ruz

Bien plus qu'un trait d'union entre le Haut et le Bas!

Ce numéro de rentrée se la joue bon camarade avec un éclairage sur le Val-de-Ruz dans nos pages « découverte ». Qu'est-ce que vous y trouvez? Des bonnes adresses, des projets prêts à vous séduire, des concepts novateurs, des entreprises familiales qui évoluent, des grands rendez-vous comme les Jardins musicaux ou encore une plongée à corps perdu dans le rétablissement du système nerveux (testé pour vous). Bref, on a mouillé le maillot en parcourant aussi les 124 km² de la 3^e commune neuchâteloise la plus importante en termes de population (17 510). **PP. 10-17**

LA CHASSE D'ÉTÉ EST ARRIVÉE À LA TABLE DES ROCHES DE MORON

LES ROCHES DE MORON 14A
2325 LES PLANCHETTES
032 913 41 17 | 078 916 01 94



Les montres Montblanc ont installé leurs bureaux et ateliers au Locle, dans une magnifique villa témoin de l'Art nouveau, construite en 1906, l'année de la création de la marque. (Photo Montblanc)



Le modèle Iced Sea (mer de glace), le best-seller de Montblanc. (Photo Montblanc)

«Un objet est durable s'il peut être

Interview de Laurent Lecamp, CEO des montres Montblanc La durabilité est une priorité chez Montblanc, elle figure en bonne place sur le site de la marque. L'engagement environnemental est obligé quand on porte un nom aussi symbolique que celui du plus haut sommet européen. Mais pérennité et transmission sont également des valeurs gravées dans l'esprit du CEO Laurent Lecamp. Avant de reprendre la direction des montres Montblanc, il avait publié *C'était comment dans 1000 ans*, un livre consacré aux entreprises qui traversent les siècles. La plus ancienne est une auberge japonaise aux mains de la même famille depuis l'an 718. Au XXI^e siècle, la durabilité c'est avant tout des mesures en faveur de la planète.

Par Patrick Fischer

Que fait Montblanc pour diminuer son empreinte carbone ?

On utilise dans la mesure du possible des matériaux recyclés mais, si dans 20 ans votre montre ne peut pas être réparée, où est la durabilité ? Je pense qu'un produit est « sustainable » à partir du moment où il peut être transmis, gardé, réparé !

La priorité n'est donc pas le recyclage ?

Utiliser des matériaux recyclés à 100 % pour des montres, ça peut entraîner des problèmes de qualité du produit et même d'allergies. Il faut travailler avec du recyclé et du neuf ainsi que s'adapter au développement des technologies.

D'autres mesures ?

Chez Montblanc, on a développé le concept zéro oxygène. Ça, c'est de la durabilité !

Ah oui ?

L'histoire est liée à notre ambassadeur de marque, l'alpiniste Reinhold Messner, le premier qui a gravi les 14 sommets de plus de 8000 m sans oxygène dans les années 1970. L'oxygène provoque le vieillissement de nos cellules. C'est valable aussi pour les montres. Nous avons enlevé l'oxygène qui se trouve dans les montres de nos collections Iced Sea et 1858. Les composants s'oxydent moins, la montre dure plus longtemps. Et le processus est très peu énergivore.

La durabilité est un secteur d'innovation ?

Oui. On a créé une collection où l'on récolte le CO₂ généré par le recyclage des déchets par exemple. On a trouvé le moyen de transformer ce gaz en poudre, qu'on utilise pour créer nos boîtiers de montres.

C'est plutôt symbolique ?

Absolument ! Mais ça donne aussi des idées d'application à un niveau plus global.

La durabilité, c'est une exigence de marketing ?

Il faut faire attention. Les procédés de recyclage peuvent s'avérer plus énergivores que l'utilisation de matériaux nouveaux. Et il est très rare que nos clients nous posent des questions sur la durabilité. Ils s'intéressent en premier lieu au design et à la marque. Vous achetez un produit qui vous plaît avant de savoir de quoi il est fait.

L'horlogerie et le luxe connaissent un coup de mou. Comment ça va, vous ?

Il y a un ralentissement global dans l'horlogerie. On s'est concentré sur nos produits phares et on s'est rapproché

encore plus de nos clients. L'autre jour, j'ai directement appelé une cliente qui avait un petit souci dans notre boutique de Lille, ça ne s'était jamais fait.

C'est un changement de stratégie ?

Dans une période de difficulté économique, la valeur perçue du produit diminue car vous devez faire attention à vos dépenses. Pour l'augmenter, il faut pouvoir raconter une histoire sur ce produit. Un jour, je suis parti à Chamonix prendre une photo du glacier. Il y avait une réverbération incroyable. À partir de cette photo, on a créé le premier cadran glacière en horlogerie, un processus qui dure 30 jours. À la fin, on voit les veines du glacier du Mont-Blanc. C'est l'origine de la collection *Iced Sea*, mer de glace.

Raconter une histoire comme celle-ci, c'est la clé du succès ?

Il y a 3 éléments qui mènent au succès : le storytelling, être différent de nos concurrents et l'innovation.

Quel est votre best-seller ?

La *Iced Sea*, nos meilleures ventes depuis que les montres Montblanc existent. Prix moyen, environ 3500 francs.

Les montres Montblanc ont un côté vintage, c'est porteur ?

Oui, ça correspond à une certaine nostalgie qui est à la mode. Mais il faut faire attention et continuer à innover, c'est une priorité, car

Laurent Lecamp, CEO des montres Montblanc : « la beauté dans la vie c'est le savoir-faire et la transmission » (Photo PF)



transmis et réparé»

L'innovation d'aujourd'hui sera le vintage de demain.

Y a-t-il un avantage à appartenir à un groupe comme Richemont ?

Cela nous donne un accès à l'information sur ce qui se passe partout dans le monde sur les marchés, les tendances touristiques, on a une connaissance complète sur les prix, la concurrence... C'est un énorme atout. Pour naviguer dans une période économique troublée, il vaut mieux avoir une vision claire, et Richemont nous apporte cette boussole.

Vous cherchez à développer de nouveaux marchés ?

J'ai travaillé au Japon et en Inde. Le Japon est déjà un marché très mature. Je crois beaucoup au développement de l'Inde où le nom Montblanc a une forte notoriété. Il y a beaucoup de collectionneurs avec qui on cherche à développer nos liens. Il est important d'avoir une répartition géographique la plus large possible pour parer à un déséquilibre éventuel de toute une zone.

Vous pensez au marché américain ?

Le marché américain est très porteur mais devenu incertain avec la question des droits de douane. Il faudra trouver des solutions.

Vous produisez vos montres au Locle et à Villeret, loin du mont Blanc. Quel est l'attachement de la marque pour l'Arc jurassien ?

Mais le mont Blanc, on le voit, il est juste en face ! Et on se trouve dans le berceau historique de l'horlogerie. La manufacture du Locle est une ancienne maison bourgeoise construite en 1906, l'année où est née la marque Montblanc. Le Locle, pour nous, ça fait du sens. Notre attachement au Locle est logique. On s'investit beaucoup dans la vie locale en soutenant différentes activités et des musées.

Le Locle n'a pas toujours une image des plus glamour !

Je trouve la ville très belle, j'aime son architecture, qui est à l'UNESCO, le street art, son environnement naturel magnifique... Il y a beaucoup plus de soleil qu'on ne le pense !

Et quoi d'autre ? « J'embrasse les arbres ! »

Laurent Lecamp est un homme passionné. Il a été vice-président exécutif des ventes chez Bucherer. Origine niçoise, naturalisé suisse il y a 5 ans, CEO des montres Montblanc depuis le 1^{er} janvier 2001.

Vous avez commencé dans les vins et spiritueux. Est-ce qu'on vend une montre comme une bouteille de vin ?

On peut vendre une montre comme on vend un Krug millésimé qui, pour moi, représente le plus haut niveau de perfection du champagne. Le maître de chais est comme l'horloger, il doit faire en sorte que la qualité et l'esprit soient les mêmes à travers les années. Mais l'horlogerie est plus forte en termes de garde !

Qu'est-ce qui vous plaît dans l'idée de la durabilité ?

Quand j'ai visité la plus vieille entreprise familiale du Japon, une auberge qui existe depuis 1300 ans et qui est gérée aujourd'hui par la 49^e génération, je me suis rendu compte que la beauté dans la vie c'est le savoir-faire et la transmission. L'horlogerie porte ces valeurs-là.

Qu'est-ce que le Niçois que vous êtes apprécie dans les Montagnes neuchâteloises ?

Je suis fier d'être devenu Suisse, c'est un pays fascinant par sa culture, son histoire, la nature et le sens du respect. De Nice j'ai amené l'enthousiasme et la passion du sud. Au début j'ai dû m'habituer... Quand vous commencez à parler à vos voisins au restaurant et qu'on ne vous répond pas, ce n'est pas évident.

Les mœurs politiques ?

La Suisse est un modèle de démocratie, le peuple est constamment consulté, il a un vrai pouvoir de décision. Ce qui me chagrine c'est le faible taux de participation dans certaines votations.

Votre geste quotidien pour la planète ?

Je marche énormément et j'embrasse les arbres ! Depuis mon enfance, j'ai toujours été très proche de la nature.

Une devise ?

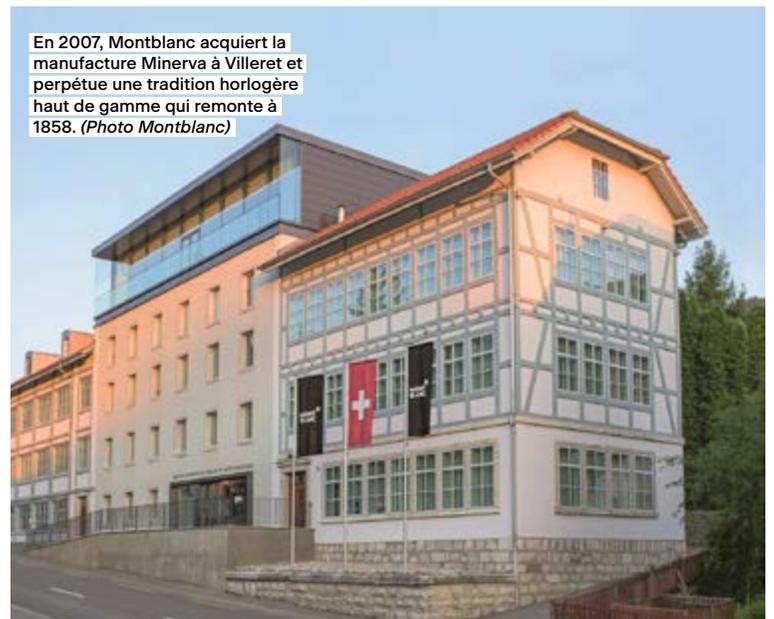
Je suis d'une nature optimiste, je pense que la réussite dans la vie est la conséquence d'une attitude positive envers les choses.

Plus d'une centaine d'emplois au Locle et à Villeret

Montblanc ça a d'abord été une plume haut de gamme, la Meisterstück devenue un objet iconique. L'entreprise a son siège à Hambourg. Elle s'est diversifiée dans la maroquinerie et, en 1997, dans l'horlogerie. Une équation improbable qui voit une marque allemande porter le nom d'un sommet français et fabriquer ses montres dans

l'Arc jurassien, au Locle et à Villeret où elle a racheté la manufacture Minerva. Les 2 sites occupent plus d'une centaine de collaborateurs. Prix moyen d'une montre Montblanc : entre 3000 et 6000 euros. Prix moyen d'une Minerva : entre 40 000 et 45 000 euros. Montblanc fait partie du groupe de luxe Richemont.

En 2007, Montblanc acquiert la manufacture Minerva à Villeret et perpétue une tradition horlogère haut de gamme qui remonte à 1858. (Photo Montblanc)



Cette page éco-durabilité est réalisée avec le soutien de



De la fumée sans feu !

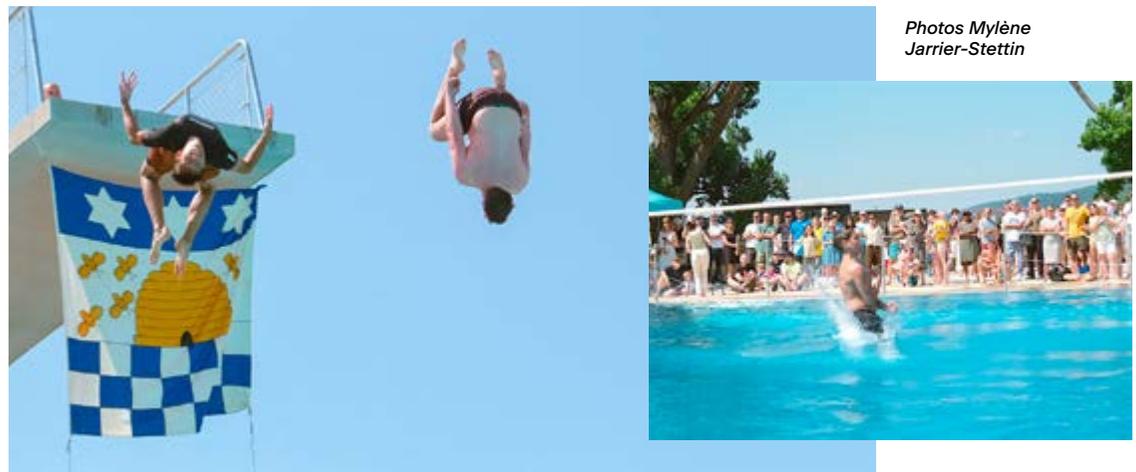
Des soldats américains qui ont fait la guerre du Vietnam ont témoigné qu'il n'y avait pas pires ennemis que les Vietcongs. Pourquoi ? Car c'étaient des ennemis invisibles, susceptibles de sortir de partout pour les surprendre. C'est sans doute une des raisons qui fait que le gaz est un produit qui fait peur à beaucoup. Le 7 août au soir, une fuite de gaz toxique a nécessité la fermeture du parking Espacité durant plusieurs heures, le temps de ventiler les 2 étages du complexe. Personne n'a finalement été incommodé grâce à l'intervention de 7 pompiers et d'une patrouille de police. L'occasion est parfaite pour saluer le travail de ces gens qui se mobilisent 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 pour garantir la sécurité et porter assistance à ceux qui en ont besoin. (kva)



Pas de fumée sans feu !

Personnellement, j'ai toujours trouvé l'expression « il n'y a pas de fumée sans feu » d'une stupidité absolue. C'est le degré 0 de l'argumentation. N'importe qui peut avancer un mensonge, une diffamation ou une information totalement fautive et tenter de la faire subsister artificiellement avec cette expression. De cette manière, un rumeur peut s'autoalimenter très longtemps sur du vide jusqu'à mettre le feu au débat public ou cramer la réputation d'une personne par exemple. En parlant de réputation, j'ai lu quelque part que *Le Ô* était dorénavant le média le plus apprécié du canton et même de Suisse romande. Je mens ? Prouvez-le ! Il n'y a pas de fumée sans feu. (kva)

Annonces



Photos Mylène Jarrier-Stettin

Tête la première dans la charité !

« Des plongeurs pour récolter des fonds » ou encore « atteindre le fond pour donner de l'espoir », voilà 2 slogans qui auraient pu coller avec le PAC EVENT, organisé ce dimanche 17 août à la piscine des Mélèzes. Pas de panique si vous vous demandez ce que c'est, on va vous l'expliquer. PAC renvoie à Plongeon association La Chaux-de-Fonds qui promeut le plongeon acrobatique dans les Montagnes neuchâteloises. Mais pas n'importe comment !

Par Kevin Vaucher

Comme dans un beau plongeon, PAC aime faire les choses bien. « Cette deuxième édition a toujours pour but de récolter des fonds pour une association. Nous avons choisi Chariot magique qui aide et accompagne les enfants hospitalisés par le rire », pousse Benjamin Ferner. Parmi les attractions de la journée, on trouve notamment un concours de plat ouvert à tous, avis aux amateurs !

Un plat et c'est 15 francs dans les caisses !

Pour vous motiver, sachez que vous ne vous baladerez pas avec des plaques rouges sur le corps pour rien. « Un sponsor offre 15 francs par plat à Chariot magique. » De quoi prendre un peu de plaisir à souffrir. « Notre team offrira aussi un show de plongeon avec des

invités de marque comme le professionnel Robin Georges qui officie actuellement dans ce domaine à Europapark. » D'autres acteurs locaux ont répondu présents pour venir animer la journée. « Le Street-hockey Club La Chaux-de-Fonds, Circo Bello, l'escrime et le Roundnet club seront de la partie. »

Quand la tempête chamboule l'édition 2023

La première édition du PAC EVENT a été lancée en 2023 dans une période pour le moins tourmentée. La journée devait se tenir le 13 août. Sauf que... une certaine tempête est passée par là quelques jours plus tôt. « La tempête du 24 juillet a condamné la piscine à une remise en forme forcée à cause des dégâts. Mais nous avons pu rebondir du côté du Communal où le bassin avait été épargné. Mais... la date ne collait pas à l'agenda du lieu qui accueillait déjà Rock'altitude. Nous avons alors dû avancer l'événement d'une semaine », pose Benjamin Ferner. Malgré tous ces vents contraires, le PAC EVENT avait pu avoir lieu... dans une météo exécrationnelle. « Nous avons quand même réussi à recueillir 2000 francs pour l'association Des soleils pour Princesse Mimi.

Concept né pour soutenir un plongeur atteint d'un cancer

Et si toutes ces activités ne sont pas suffisantes, des installations gonflables amortiront la fougue et les envies des plus jeunes. Le parlement... des jeunes sera également sur place tout comme le chanteur chaux-de-fonnier Alex Sambalekuï qui se produira sur le coup de midi. Ce concept rassembleur autour de l'eau n'est pas nouveau : « Il était déjà proposé il y a quelques années par l'association Steven's diving day qui avait été fondée pour soutenir un des plongeurs atteint d'un cancer. Il y avait eu 4 éditions. » PAC a repris le flambeau en 2019 avec un premier spectacle à la piscine de Tramelan. Par la suite, des entraînements de plongeon pour les plus jeunes ont été mis en place. Face au cancer, il est bon de voir aussi des effets positifs à la chaîne...

VENTE & POSE - ALU - PVC - BOIS

DEPUIS PLUS DE 20 ANS !

HASKAREN OV

Portes · Fenêtres · Menuiserie · Rénovations

haskarenov@gmail.com

2300 La Chaux-de-Fonds

079 629 47 08

ADOR SARL

**Achat or, bijoux
de marque,
horlogerie et
antiquités**

RUE NEUVE 10
2300 LA CHAUX-DE-FONDS
032 968 06 95

Résidente, elle expose ses œuvres à 81 ans !

Il n'y a pas d'âge pour vivre et faire ce qu'on aime ! Cette phrase a priori bateau flotte véritablement sur l'âge d'or de Véréne Monnier Bonjour. Cette artiste dans l'âme est entrée au home de La Résidence au mois de janvier. Si l'arthrose s'est invitée dans ses articulations, elle n'a en rien figé sa passion pour la peinture et le modelage. Sa famille et ses amis lui ont alors fait la surprise d'organiser une ultime exposition avec plusieurs dizaines de ses œuvres aux murs de la rue de la Côte 24 ainsi que ceux des Billodes 40, au Locle.



Photos kva

Par **Kevin Vaucher**

« Vous savez, je pense bien que je ne referai plus jamais d'exposition vu mon âge. J'essaie de me reconforter en me disant que les œuvres des artistes ont toujours mieux vécu une fois que leurs créateurs étaient morts », glisse Véréne Monnier Bonjour dans un sourire plein de malice. L'octogénaire est reconnaissante de pouvoir vivre une dernière mise à nu artistique, elle qui a déjà exposé une trentaine de fois dont 3 à Paris. « Maintenant que je suis au home, pouvoir exposer me procure un sentiment très spécial et extraordinaire. Quand je sors de l'ascenseur et que je tombe sur ce tableau (elle le pointe du doigt), c'est une émotion tellement forte pour moi... »

Une grande première pour La Résidence

Véréne est d'autant plus émue qu'elle se décrit comme étant « en pause artistique ». Sa mobilité s'est considérablement réduite et elle s'appuie sur des cannes pour marcher. « Nous organisons assez régulièrement des expositions et c'est la première fois que l'artiste en question fait partie de nos résidentes », sourit Jessica du home de La Résidence. Car oui, c'est bel et bien directement sur le nouveau lieu de vie de Véréne que cette ultime expo est à découvrir jusqu'au 22 août. « On constate un intérêt certain pour ses créations et un bon nombre ont déjà trouvé preneurs. » Et les « colocataires » de l'artiste, comment réagissent-ils ? « Ils apprécient et aiment bien se poser devant de temps en temps. Avoir

l'artiste en question parmi eux leur fait aussi plaisir. »

Participation à des concours de poèmes

Comme cela me fait aussi plaisir, j'en profite et j'essaie d'en savoir davantage sur cette passion qui la suit depuis « très tôt ». Est-ce un héritage familial ? « Non, j'ai perdu mes parents assez jeunes. C'est peut-être d'ailleurs pour ça que j'ai commencé à peindre et à m'exprimer à travers l'art. » Dès 1974, Véréne a suivi des cours de dessin, de peinture, de modelage

et de sculpture à l'école d'Arts de La Chaux-de-Fonds. À l'aise avec le pinceau, elle a également manié la plume, participant à différents concours de poèmes en Suisse et à l'étranger. Elle a même sorti un recueil intitulé *Sables mouvants* (1986) où elle laisse apparaître une sensibilité à fleur de peau.

Ancienne gardienne du musée paysan

Plus jeune, l'octogénaire a bénéficié de l'affection fidèle de sa tante qui a toujours veillé sur elle. Une fois mariée (à La Chaux-de-Fonds) et

maman de deux enfants (Gladys et Marylène), elle laissa souvent parler sa fibre pédagogique comme directrice des crèches *Portescap* et *Beautemps* notamment. Elle a également été gardienne du musée paysan et artisanal où elle adorait mener les visites en Schwitserdüschi, appris grâce à sa lignée maternelle. En parallèle, elle fut employée de cuisine au home de *L'Escale*, également dans le haut du canton. Elle proposait – déjà – des ateliers d'art-thérapie aux résidents de l'établissement. Des années plus tard, la voilà à son tour dans « la dernière demeure des vivants » et ses talents artistiques continuent à adoucir le crépuscule de la vie de ses semblables. Sous l'éclat tendre d'une vie lointaine se glisse un souffle où la joie est reine. Dans son regard, la lumière se promène, éclairant l'ombre et adoucissant les peines. Ainsi se chante ton nom, Véréne...

« Prisme de lumière qui aime et souffre, vaste réceptacle de vie, tu ne peux échapper au gouffre par le conflit obscurci – *Extrait du poème Vibrato.* »



Job d'été

Piscine sale, débroussailleuse et mental d'acier, j'ai passé 3 semaines au sein de la voirie chaux-de-fonnière

Pendant 3 semaines cet été, j'ai travaillé à la voirie comme auxiliaire étudiant aux espaces verts. Jardinage, nettoyage et bien plus encore, je partage avec vous cette expérience de job d'été entre dures réalités, relations décontractées, moments pour respirer et grande utilité!

Lundi 30 juin 6 h 30: le réveil sonne, je me lève l'esprit embrumé par le sommeil. C'est mon premier jour de travail à la voirie de La Chaux-de-Fonds. J'enfile la tenue que le magasinier m'a fourni: un pantalon de travail jaune fluo, un t-shirt de la même couleur et des chaussures de sécurité. Je prends également mes bouchons d'oreille et les lunettes de sécurité. Allons-y!

En un mot: débroussailler (il y a du boulot)

6 h 59: J'arrive pour timbrer, les poumons en feu et déjà transpirant du trajet à vélo depuis chez moi. Je fais la connaissance de mes collègues et on nous fournit casquette et crème solaire. 7 h 05: Une fois le camion chargé des outils nécessaires, nous nous dirigeons vers les Pâquerettes. 7 h 20: Dans le cimetière, un employé communal, bob vissé sur le crâne, me tend une débroussailleuse et un casque à visière tout en me donnant quelques consignes sur la sécurité et la bonne utilisation de l'outil. C'est parti pour

débroussailler! Edit: j'aurais dû écrire, c'est parti pour débroussailler toute la journée!

Installation d'un périmètre de sécurité à MUZOO

Jeudi 3 juillet 7 h 25: Un nouveau jour se lève. Le chef d'équipe annonce que la piscine de MUZOO doit être vidée car un enfant a déféqué dedans. Dans un élan d'immatrité, j'éclate de rire avec mon collègue étudiant Dany. Nous nous portons ensuite volontaires pour le nettoyage de la piscine, accompagnés d'un employé qui avait déjà effectué cette tâche la semaine précédente. 7 h 40: Nous installons un périmètre de sécurité avant d'ouvrir la bouche d'égout où se trouvent les cuves que nous devons remplir de l'eau infectée du bassin avant de les vider. 10 h 45: Le bassin étant vidé, il faut enclencher les pompes pour vider les cuves et nettoyer la piscine au Kärcher avant de remplir à nouveau la piscine avec de l'eau propre et chlorée. 14 h: Le travailleur communal apprend par téléphone qu'il faudra répéter



Photo Yoann Carlin

l'opération une seconde fois afin de garantir une eau immaculée.

Après le soleil, la pluie froide s'abat sur nous!

Vendredi 4 juillet 9 h: Les pompes cessent de fonctionner et il reste encore beaucoup d'eau sale dans le fond de la pièce où se trouvent les cuves. Nous nous résignons à expulser l'eau à la «main». Dany remplit les seaux d'eau en bas et je les remonte à l'aide d'une corde pendant que notre collègue nettoie et répare les pompes. Après une demi-heure d'effort, le niveau de l'eau dans la pièce a considérablement baissé et nous pouvons finir le nettoyage final de la piscine.

Lundi 7 juillet 7 h 30: Fini le soleil et la transpiration, le mercure indique 12 degrés et une pluie froide s'abat sur nous. Nous sommes à 4 pattes dans des massifs en train d'enlever les mauvaises herbes. Nos collègues se regardent entre 2 arrachages de plantes indésirables en répétant: «Mental, les gars». En effet, il fallait avoir du

mental pour garder le sourire en ce lundi matin pluvieux.

Une expérience enrichissantes et des souvenirs plus ou moins plaisants

Mardi 15 juillet 7 h 30: Après le collège des Gentianes, le rond-point du Reymond, le musée paysan et d'autres endroits, nous arrivons au collège des Endroits qui possède une surface verte en pente gargantuesque. De nouvelles tâches s'offrent à nous. Allez, on remonte encore les manches. Vendredi 18 juillet 7 h: Dernier jour de travail, nous en avons presque fini avec le collège des Endroits qui nous aura occupés 3 jours durant. Il ne nous reste plus qu'à ramasser le foin. Vendredi 18 juillet 16 h 15: Le dernier timbrage est effectué! Nous saluons une dernière fois nos collègues, la tête pleine de souvenirs plus ou moins plaisants mais forts d'une expérience enrichissante.

Par Augustin Pelot

Annonce

BAN

Adresses 032 753 51 60
Printshop
Distribution
Communication

info@ban.ch • www.ban.ch



Pour toucher l'ensemble des Montagnes d'un seul coup, distribuez votre message avec Le Ô

Photos kva



Jumelage

Quand 24 Anglais et 15 Loclois partagent le même banc !

Qu'est-ce qu'un habitant du Locle connaît sur Sidmouth, petite station balnéaire d'environ 15 000 habitants dans le sud de l'Angleterre ? Et inversement : que sait un habitant de Sidmouth de la Mère commune ? Réponse : pas grand-chose ! Et pourtant, les deux villes sont jumelées depuis 40 ans. Et c'est justement ce jumelage qui a poussé deux groupes scouts à se rencontrer du côté de la Combe-Girard il y a quelques jours de cela. Pour tisser des ponts ? Non, pour bâtir des bancs...

Par Kevin Vaucher

Oui, notre présentation est un brin caricaturale mais le fond tape dans le juste : « J'avoue que je ne connaissais pas du tout Le Locle avant de venir y passer quelques heures du 30 juillet au 1^{er} août », sourit Vicki, l'une des responsables des scouts *Sid Valle Explorer Unit (Sidmouth)*. Une délégation de 24 personnes a profité de son passage dans notre région pour visiter la Suisse durant une semaine. Genève, Lausanne, Berne et Kandersteg figuraient sur son itinéraire avant son arrivée dans la Mère commune. « Nous avons dormi presque toute la semaine sous tente et il a plu chaque nuit », rigole-t-elle en guise de bilan, à la mode et à l'humour anglais !

Pas trop dépaysés par la pluie ?

Cela n'a pas trop dû dépayser les petits Anglais et les petites Anglaises ! « Pas faux, même si les averses durent plus longtemps chez vous. Surtout lorsqu'on les déguste sous tente... » Nous sommes brusquement interrompus par Guy, un autre encadrant muni d'un plan sur son smartphone. Bientôt, une grande discussion autour de techniques de construction de bancs en bois s'engage avec les responsables loclois des scouts *Tichodrome*. Que se passe-t-il ? « Nous avons planifié une activité de construction de banc assez simple mais les Anglais veulent quelque chose de plus sophistiqué », répond Aurore Béguelin.

Six garçons anglais prennent la poudre d'escampette

C'est décidé, ils opéreront pour la technique anglaise. Il ne faudrait pas mettre de mauvais poil les hôtes venus de si loin pour partager ce moment d'échange éducatif

et culturel autour de la nature. Des haches et des scies sont aussitôt sorties et la besogne commence. « Ça ne traîne pas avec eux. Cela a commencé hier lorsqu'ils sont arrivés avec une bonne demi-heure d'avance à la gare », s'amuse Laura (21 ans), alias Burmilla. Les 15 Loclois doivent bien se résoudre à suivre le rythme. Intenables, 6 jeunes garçons anglais décident alors de partir à pied en direction du camp de base du soir, accompagnés d'un responsable.

La langue anglaise : une grande inconnue pour beaucoup !

« Ils rejoignent notre chalet des Ponts-de-Martel où nous avons prévu une soirée grillade. Ça fait un bout, il y a bien 3 bonnes heures de marche », taille « Grizzly », l'un des cadres *Tichodrome* depuis 4 ans. À proximité de Grizzly, on tombe sur « Abeille », l'une des plus âgées du groupe. « On est content de passer ce moment avec eux mais c'est dommage qu'on ne parle pas assez bien l'anglais pour dialoguer davantage. Les échanges sont un peu limités du coup. L'essentiel est de partager quelques moments tous ensemble. » Après une belle soirée passée au coin du feu, certains ont dormi sous tente pendant que d'autres plus chanceux (ou pas) ont eu droit au dortoir. Le lendemain matin, cette parenthèse enchantée a pris fin sur le quai du retour. Il était 9 h lorsque les petits Anglais et que les petites Anglaises ont pris la tangente. À charge de revanche ? « Certainement, on espère pouvoir aller à Sidmouth à notre tour. » Après avoir partagé « le même banc », Sidmouth et Le Locle ne sont plus si étrangers l'un avec l'autre...

Le Locle, pionnier du scoutisme au féminin

Au Locle, le scoutisme a véritablement débuté en 1912 et était initialement lié aux paroisses. La région s'est ensuite illustrée en s'érigeant en pionnière de l'inclusion féminine en Suisse. C'était en... 1990 ! Le groupe *Tichodrome* est né en 2000 de la fusion du premier groupe mixte *Les 3 Sapins* avec celui de *St-Paul*.

Notre petit voyage estival du côté de Gérardmer

Jumelée depuis 1964 à la Mère commune, Gérardmer se porte bien ! Autour de son lac, les touristes et habitants affluent, arpentant les guinguettes et autres manèges qui longent les berges. À l'horizon, pédalos, voiliers et autres baigneurs voguent sous un soleil resplendissant. *Le Ô* a profité des vacances pour y faire une petite halte. Récit !

Par **Cédric Dupraz**

Anne Chwaliszewski nous accueille, bientôt rejointe par Grégory Bonne et Pierre Imbert, tous 3 adjoints au maire de Gérardmer. Avec ses 9000 habitants – 40 000 en haute saison –, la Perle des Vosges n'a rien perdu de son éclat ! Anne nous rappelle que « Gérardmer fut la première commune française à ouvrir un office du tourisme, en 1875 ». Depuis, la cité industrielle et touristique n'a cessé de



Photo cd

monter en puissance. La programmation tant culturelle que sportive a de quoi faire des envieux : fête des Jonquilles, Festival international du film fantastique (FIFF – 32^e édition), cérémonies pyrotechniques, triathlon, festival du Lac et animations estivales variées.

Au bon souvenir des camps d'été d'antan

Sur les 42 manifestations prévues cet été, 23 se déroulent sur le bien nommé « quai (balnéaire) du Locle » ! Une grande scène y est installée, bordée d'une arborisation apaisante qui évoque peut-être

une petite Suisse. De quoi réjouir les autorités locloises représentées cette année à l'occasion du 14 juillet par Michaël Berly, président de la ville du Locle, et Suzanne Zaslowski, vice-présidente du Conseil général. D'ailleurs, les Loclois viennent toujours en nombre, se rappelant certainement leurs camps d'été d'antan. Gérardmer revient pourtant de loin : ville martyre, elle a connu la guerre de 1870 et les deux guerres mondiales.

Quelques surprises explosives issues des guerres mondiales

Presque entièrement détruite lors de la seconde, elle fut libérée le 19 novembre 1944. Reconstituée, la ville resplendit, même si certains vestiges subsistent. « Malgré l'intense déminage durant près de 25 ans », nous confie Pierre, « les surprises sont encore là. » L' élu revient en effet à l'instant d'un rendez-vous avec TF1, à quelques mètres de là : une grenade de 1870 a été retrouvée au fond du plan d'eau ! Pas de quoi mettre le feu au lac pour autant. Bien au contraire. Cité rayonnante, tournée vers l'avenir, le farniente et le bien-vivre, Gérardmer, son lac et ses rues piétonnes, continue de charmer ses visiteurs.

Deux nouvelles fresques monumentales grâce à l'exomusée !

La Mère commune se pare de nouvelles fresques monumentales. En juillet, l'artiste canadien Ben Johnston a réalisé une œuvre intitulée *Il était une fois au Locle*. Un hommage au bâtiment Bournot 6 qui accueillit autrefois l'école primaire du Locle et l'écrivaine T. Combe. Désormais, Rouge Hartley, artiste cosmopolite (française et vietnamo-allemande de naissance), parachève une fresque en tout point mémorable à la ruelle de l'Oratoire. Réalisée au pinceau, cette œuvre inspirante, florale et colorée, est un clin d'œil aux inondations qui touchèrent Le Locle jusqu'au début du XX^e siècle. Rappelons que l'exomusée contribue plus que jamais à positionner la Mère commune comme un haut lieu des arts urbains et, par là même, à faire la fierté de ses habitants. Réjouissons-nous : d'ici quelques semaines, deux nouvelles réalisations viendront encore embellir la cité !



Sylvie et François Balmer, Rouge Hartley et Roméo Paris. (Photo cd)

Un concept devenu marque de fabrique

Vous avez dit « exomusée » ? En 2012, Sylvie et François Balmer ouvrent une résidence-atelier pour artistes. Soutenue par la ville du Locle, la Luxor Factory accueille de grands noms de la scène artistique et musicale. En 2017, le couple se lance alors dans un concept d'art urbain pictural. M. Chat (Thoma Vuille) réalise une première œuvre sur le collège des Jeanneret. Quelques années plus tard, l'exomusée – contraction du grec « exo », qui signifie « à l'extérieur », et de « museion », « lieu consacré aux Muses, déesses des arts » –, voit le jour. Plus qu'un concept, l'exomusée est devenu une marque dans une ville industrielle à grandeur humaine. Aujourd'hui, ce sont plus d'une quarantaine d'œuvres d'artistes au rayonnement international qui ornent les rues de la Mère commune des Montagnes.

Plus d'informations : www.exomusee.ch

Par **Cédric Dupraz**

Nathan Thomas débarque pour secouer l'actu

Le Ô – le média qui monte! Sur cette photo, son apparence juvénile lui confère presque un air angélique! Mais ne vous fiez pas à son apparence et encore moins à ses 17 ans, le comédien Nathan Thomas aime gentiment tourner en dérision les petites histoires et les grands dossiers du haut du canton. Il en prépare même un spectacle à découvrir au 2^e trimestre 2026. Après avoir (re)fait son portrait dans son édition du 20 juin, *Le Ô* est heureux de le compter parmi ses nouvelles recrues de rentrée. Du dessin de presse fait également son apparition dans notre média!

La rédaction

Nathan Thomas vise haut! Il y a donc une logique imparable à le voir s'associer au Ô, le média neuchâtois qui monte. « Ensemble, nous avons la volonté de créer du contenu différent, d'innover et de chercher à diversifier la diffusion de l'information. Un média comme *Le Ô* doit fournir de l'information locale, être proche des gens, être au courant de ce qui se passe au coin de la rue comme de ce qui se passe dans les grands dossiers qui touchent de près ou de loin le haut du canton. Nous revendiquons aussi une liberté que procure automatiquement notre statut d'acteur régional non-subsidonné. On aime plus que tout notre région mais on ne s'interdit pas de la taquiner un peu », expose le rédacteur en chef Kevin Vaucher.

Nathan Thomas, jeune chroniqueur prêt à « piquer »

Les près de 30 000 exemplaires tirés à chaque numéro du journal offrent un incroyable terrain de jeu informationnel et créatif pour notre équipe. Cet impact sur la population nous donne un rôle central à jouer. « Avec cette large diffusion, il faut en donner pour tout le monde. Varier les styles et les contenus est un impératif. Il faut parfois être incisif mais toujours rester objectif. On doit pouvoir piquer sans mordre pour autant. C'est l'une des bases du talent. » Notre nouvelle recrue Nathan Thomas connaît

parfaitement l'exercice. Celui qui tourne dans des séries de la RTS bénéficiera dès aujourd'hui d'une carte blanche, dédiée à l'actualité au sens large, à la satire et à l'humour. Il interviendra un numéro sur deux afin de mener de front l'ensemble de ses nombreux projets.

Collaborations multiples et créations de contenus vidéo

« Je suis ultra-motivé à travailler pour le média du Haut. Je sens une très belle énergie déborder de la rédaction. Je suis content et reconnaissant envers le rédacteur en chef qui m'offre une totale liberté pour ma chronique », expose le Loclois. « *Le Ô* va aussi suivre de près la création de mon spectacle avec des pontes de l'humour romand. C'est une double bonne surprise pour moi. Je me réjouis de taffer avec vous! » Nous aussi Nathan. « Nous allons également produire du contenu vidéo pour dynamiser nos différents vecteurs (site, réseaux sociaux...) et on est impatients de secouer encore un peu plus l'actu », ajoute Kevin Vaucher.

Le dessin de presse arrive dans *Le Ô*

Autre nouveauté de la rentrée, notre média va proposer du dessin de presse pour croquer l'actualité de façon décalée en image. « Personnellement, je trouve que le dessin de presse est l'art ultime du traitement de l'information. Savoir synthétiser un sujet, une actualité ou une situation ET le faire comprendre en un seul dessin et en une poignée de mots est une prouesse remarquable », souligne le rédacteur en chef Kevin Vaucher. C'est sous le pseudonyme de La Griffes que l'autre petite nouvelle du Ô vous livrera ses caresses à fréquence régulière.



L'esprit des chasseurs-cueilleurs

L'incontournable Hôtel de Commune à Dombresson

Ne parlez pas de grandes surfaces, de cuisine en sachets ou de fast-food au patron Michel Strangl: il déteste! Depuis 1989, le chef met les petits plats dans les grands pour recevoir et fidéliser une large clientèle. Avec Frédy Girardet comme maître à penser, il a opté pour une cuisine simple qui met en valeur des produits de qualité. Toujours en quête de la perfection, Michel sillonne les travées des marchés de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds en faisant ses emplettes dans un esprit qui privilégie les artisans et les chasseurs-cueilleurs.

Par **Anthony Picard**

Ici on cuisine!

N'allez pas franchir la porte ouverte des cuisines sans y être invité. Laboratoire de compétences, la ruche est en effervescence avant chaque « représentation », cadencée au rythme du nombre et de l'appétit des convives. Chef d'orchestre au franc-parler incisif, Michel Strangl supervise et participe à fond à la confection des plats. À la tête d'une brigade et d'une équipe 100 % féminine – un hasard de casting selon lui – le patron tient le gouvernail et mouille son maillot pour convaincre et étonner. Pas de place à l'improvisation dans cette enseigne qui est reconnue pour l'éventail de sa carte brasserie, pour ses variantes de menus du jour et pour sa carte gastronomique.

Maestria poussée jusqu'au choix de la couleur des légumes

Depuis toujours, Michel voue une véritable passion à son art et s'inspire volontiers de l'Hôtel de Ville de Crissier pour valoriser le produit. Organisation, simplicité dans la préparation et la cuisson de tel poisson, de telle pièce de viande et

choix des accompagnements comme les légumes dont il va jusqu'à choisir la couleur pour que le plat servi soit à la fois bon et beau. « Transformer un produit brut, parfois pas trop joli, en quelque chose d'élégant, de bon et sain », c'est comme ça que Michel voit son métier.

Poissons et autres spécialités

Dombresson n'est ni au bord du lac ni au bord de la mer mais c'est pourtant dans la variété de l'offre et l'appât des poissons que le chef excelle. Cuisson parfaite, exaltation des goûts et des arômes, les poissons ravissent chaque palais et il en va ainsi pour l'ensemble des mets. Il y a aussi pour les amateurs les fameux rognons de veau « bolo » cuisinés façon Frédy Girardet. Une spécialité simple sur le papier qui requiert toutefois une qualité irréprochable du produit et une grande dextérité du chef qui dispose d'une minute pour réussir ou louper ce plat d'anthologie.

Du talent pour chaque papille

Le journaliste Patrick Fischer le souligne volontiers: « C'est dans la chronique locale que le rédacteur fait



Photos ap et dr

ses armes.» Ce qui est valable pour un rédacteur l'est aussi en cuisine. Un chef capable de créativité dans la réussite du menu du jour saura convaincre les fins gastronomes avec des plats plus élaborés. À ce propos, les habitués de l'établissement vous le diront, c'est la même authenticité et la même énergie qui sont ressenties, qu'on avale une choucroute côté brasserie ou un mi-cuit de thon en

salle à manger. Ici, on chasse et on cueille... les retours positifs sur les plats (il suffit d'en parler autour de vous pour le confirmer)!

Pour plus d'informations
www.hoteldombresson.ch



Publireportage | L'Aubier

Une vie pleine d'idées et d'idéaux!

L'Aubier vous connaissez? Non. Attendez alors. Comment vous expliquer «la chose»? C'est pas évident. Il faut dire que c'est un concept assez complet. Peut-être que l'un de ses 8 directeurs – Christoph Cordes – peut vous donner une définition précise? «C'est à la fois un hôtel et un restaurant... et une ferme... et une fromagerie... et un magasin... et un écoquartier... et un lieu de formation et...» Oui, merci Christoph, on a compris: c'est beaucoup de choses à la fois donc! Essayons de l'expliquer en résumant un peu les choses si vous le voulez bien.

Par Kevin Vaucher

L'Aubier est un endroit unique dans le canton de Neuchâtel, situé dans un écrin de verdure à Montezillon (les Murailles 5). En synthétisant les choses, on peut dire que c'est une entreprise d'une cinquantaine d'employés qui gravitent autour d'un idéal commun: le bio, la nature, l'humain, l'authentique et la responsabilité économique par la recherche du partenariat plutôt que de la concurrence. «Tout a commencé il y a 46 ans par de l'agriculture biodynamique», plante Christoph Cordes. Puis, la graine a commencé à germer et la sève est montée petit à petit. D'ailleurs, le nom «aubier» renvoie à la partie tendre du bois qui se forme autour du cœur souvent plus foncé de l'arbre. «C'est une sorte "d'apprenti bois", très tendre, où la sève peut monter dans l'arbre sans peine.» Voilà qui fait écho au slogan de cette entreprise à but idéal: là où la vie circule.

Eau de pluie, y compris pour la lessive

La structure de L'Aubier s'articule aujourd'hui autour d'un restaurant bio où tout ce qui est servi est issu de la ferme biodynamique qui se trouve à une cinquantaine de mètres de là ou d'un peu plus loin. «Sur le site, tout est pensé pour pouvoir vivre de la façon la plus autonome et responsable possible», appuie Christoph. L'eau utilisée pour les toilettes? Uniquement de l'eau de pluie, même pour la lessive. L'électricité? Produite sur place grâce notamment à l'énergie solaire. En résumé, vous n'avez besoin de personne pour vivre? «Au contraire! Le but n'est pas de vivre en autarcie mais d'être en échange constant avec le monde qui nous entoure. D'ailleurs, nos fromages circulent à travers toute la Suisse.»

Ferme et fromagerie ouvertes – 25 chambres d'hôtel

Ils circulent également dans l'épicerie de L'Aubier qui se trouve à

touche-touche avec le restaurant de Montezillon. Les clients ont le luxe d'aller visiter le lieu de production qui inclut la ferme ainsi que la fromagerie. «Le concept est de produire tout ce dont nous avons besoin, y compris pour les vaches. Elles sont donc nourries avec notre propre production et ne sont jamais écornées. Nous leur offrons suffisamment d'espace pour qu'elles vivent confortablement et harmonieusement.» Et pour les humains, il y a de quoi faire aussi? Christoph rigole. «Bien sûr qu'il y a de quoi faire avec nos 25 chambres d'hôtel et nos 6 salles de séminaires pour entreprises et associations. Il y a des groupes qui viennent régulièrement passer quelques jours de retraite chez nous.»

Un écoquartier qui permet de vieillir à la maison

L'habitat occupe une place de choix dans cette structure qui accueille un écoquartier à Montezillon. «Il s'agit de 21 appartements intergénérationnels qui respectent les normes climato-responsables Minergie. Le but est d'offrir des lieux de vie qui permettent de vieillir à la maison.» Des possibilités d'abonnement existent pour le restaurant, les repas à domicile, les lessives ou encore le soutien aux tâches ménagères, tous assurés par L'Aubier. L'isolement des seniors est par ailleurs rompu grâce aux échanges avec les enfants de l'écoquartier. Christoph Cordes est l'un des 8 directeurs de L'Aubier depuis 25 ans. «Ensemble, avec mon épouse, nous nous occupons du secteur restauration, des formations ainsi que du petit café que l'on possède sur le même concept au cœur de Neuchâtel.» Ce café bénéficie de son propre torréfacteur en contrebas du Château. De la restauration et 9 chambres d'hôtel sont proposées. Cette vie pleine d'idées ne serait-elle pas idéale finalement?



Photos Kiva



Des formations pour les 20-35 ans

À L'Aubier, on «ose l'indépendance»! C'est le nom de la formation de 9 mois qui est proposée chaque année pour des personnes de 20 à 35 ans. Le concept est simple et efficace à la fois: proposer des cours et des ateliers qui sont autofinancés par du travail au sein de l'entreprise. Ce qui constitue une expérience pratique et concrète dans différents domaines tels que la cuisine, le service, l'agriculture, l'hôtellerie, la vente ou encore l'intendance. «C'est idéal pour les jeunes en fin de scolarité, des personnes en réorientation professionnelle ou encore celles qui souhaitent se mettre à leur compte.»

Publireportage | Geneveys-sur-Coffrane

Devenez propriétaire pour moins de 1000 francs par mois

Par Kevin Vaucher

Quand une société de promotion immobilière 100 % suisse et active depuis plus de 30 ans (ARCHIM-INVEST SA) s'associe avec l'entreprise vaudoisienne Batigestion, ça fait des étincelles ! Le fruit de cette alliance est un projet immobilier de 2 immeubles et 20 appartements en PPE (propriété par étages) en cours de construction aux Geneveys-sur-Coffrane. Son nom sent bon le printemps ainsi que l'histoire neuchâteloise : la résidence du 1^{er} Mars ! Rencontre avec les 2 acteurs qui révolutionnent le bâti dans la région !

Imaginez-vous dans un endroit paisible, à la fois entouré de nature tout en restant proche de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds grâce à la gare CFF qui se trouve à 300 mètres. Imaginez-vous proche des écoles pour vos enfants (300 m), d'un commerce (50 m) et d'un centre sportif (500 m). Imaginez aussi que cette situation idéale s'accompagne d'un grand garage souterrain, éliminant en un claquement de doigt la question du stationnement pour vos véhicules ainsi que vos vélos. Bien sûr, un endroit est à disposition de chaque propriétaire pour installer une borne électrique privative. Oupsss, j'ai prononcé le mot « propriétaire », le mot qui fait peur. Quelle méprise ! Mais lisez la

suite quand même car vous risquez d'être surpris !

Un cadre de vie naturel avec «tout à portée de main»

Oui, devenir propriétaire avec un budget agréable et raisonnable est possible en Suisse. Et bonne nouvelle, c'est aux Geneveys-sur-Coffrane que l'aubaine s'offre potentiellement à vous. Actuellement, deux immeubles sont en train de sortir de terre et 20 appartements prendront forme au centre du village d'ici le printemps 2027. « Tout est pensé pour faciliter au maximum la vie quotidienne des familles. On souhaite leur offrir un cadre de vie hors norme avec tout à portée de main », lance Alain Paupe d'ARCHIM-INVEST SA. Cette

société immobilière a été fondée il y a plus de 30 ans à Lausanne et elle est désormais domiciliée dans le canton de Neuchâtel.

«Les appartements les moins onéreux du marché»

Si nous devons résumer les valeurs de l'entreprise en 2 mots, ce serait la promotion de la vie de famille et l'accès à la propriété pour le plus grand nombre. « Nous nous situons à un prix d'environ 5800 francs le mètre carré, ce qui fait de nos appartements les moins onéreux du marché. Avec les taux actuels, nous pouvons tabler sur des mensualités en-dessous de 1000 francs, charges et garages compris. » Un apport de fonds propres

d'environ 150 000 francs est nécessaire avec possibilité de financement en caisse de pension. « Grâce à la baisse des taux hypothécaires, il n'a jamais été aussi facile de devenir propriétaire dans notre pays », souligne-t-il. Ce qui est susceptible d'attirer les jeunes couples également. Pour moins de 1000 francs par mois, qui ne serait pas tenté ?

Retrouvez toutes les infos sur : www.residence1ermars.ch



Jardin privatif et vue dégagée sur les Alpes suisses

Avec la résidence du 1^{er} Mars, l'idée est de garantir tous les avantages d'une villa sans ses inconvénients. « L'air pur, le sentiment de liberté des grands espaces, le centre sportif avec sa piscine à proximité ou encore la présence d'un parcours Vita offrent un lien privilégié avec la nature loin du bruit de la ville. » Les appartements du rez-de-chaussée donnent accès à un jardin privatif alors que ceux du haut sont dotés d'une magnifique vue sur les Alpes. Vous continuez à vous y imaginer ? Veinards et veinardes !

Le soin et le choix du détail

Les appartements étant en cours de construction, les propriétaires en devenir ont la possibilité de personnaliser quasiment chaque détail de leur future acquisition : la cuisine, les sanitaires, la cheminée, les sols, la couleur des murs intérieurs, les portes et même jusqu'aux poignées de portes. De quoi vous motiver à la pousser, cette porte ?



Alain Paupe et Daniel Blicklé dévoilent les plans de leur projet commun aux Geneveys-sur-Coffrane.

Batigestion SA, l'atout venu de Valangin!

Pour garantir la viabilité et la durabilité d'un projet immobilier, il ne suffit pas de lui donner vie et de le rendre accessible. Il faut aussi qu'il soit fonctionnel et bien géré au fil du temps. Pour ça, ARCHIM-INVEST SA s'appuie sur un acteur local à l'excellente réputation. Batigestion se veut être la porte d'entrée pour la gestion de vos bâtiments. « Notre activité recouvre 2 domaines de compétences principaux, d'une part la gestion et la direction de projet, qui intègre la planification, l'établissement des budgets, la gestion financière et la réalisation de l'ouvrage. Et d'autre part celle du facility management, qui

englobe les activités de la maintenance, l'entretien et l'assainissement des bâtiments avec leurs installations techniques », détaille son administrateur Daniel Blicklé. La liste n'est pas exhaustive, c'est dire si le service est complet!

Un compagnon de route fidèle, disponible 24 h sur 24!

Un service qui est proposé depuis 2010, année de création de Batigestion qui a son siège à Valangin. « Avoir un acteur neuchâtelois aussi fiable et solide à nos côtés est incontestablement un atout pour notre projet », reconnaît Alain Paupe d'ARCHIM-INVEST SA. Autre acquis solide: Batigestion ne laisse jamais tomber ceux qui lui font confiance! « Notre service de dépannage est actif 24 heures sur 24 et 7 jours

sur 7, aussi bien pour les privés que les entreprises », étaie Daniel Blicklé.

Garantir la valeur d'un bien sur le long terme

Pour être encore plus clair, Batigestion est comme un proche aidant qui s'occupe d'une personne qui prend de l'âge. Sauf qu'elle ne s'occupe pas de personnes mais de bâtiments. Son expertise permet de maintenir plus longtemps en bonne santé les infrastructures tout en augmentant son « espérance de vie ». Parmi les « soins » qu'elle propose, on peut encore citer la planification et la réalisation de la transition énergétique, en remplaçant les installations utilisant des énergies fossiles par de nouvelles, fonctionnant avec des énergies renouvelables (pompes à chaleur, installations solaires, ou encore chaudière

à bois automatique). Ceci permet de réduire les charges tout en soulageant le porte-monnaie. « Nos différentes prestations garantissent le maintien de la valeur d'un bien sur le long terme, ce qui est primordial lorsque l'on est propriétaire. » Vous trouverez sur le site de la société un catalogue très fourni de références sur ses activités. Le rendu « des soins » fait notamment état du projet *Émancipation 20*, à La Chaux-de-Fonds (voir photo ci-contre).



Le petit +: un sous-sol aménageable selon vos besoins

Prendre le temps, c'est important. Oh oui! Et c'est devenu un luxe aujourd'hui. Pour vous faciliter la vie et vous éviter de devoir courir partout, un grand « disponible » chauffé et équipé est à disposition au sous-sol. Il est facilement adaptable à vos envies et vos besoins tels qu'un bureau annexe, une salle de gym, une chambre d'amis, un home cinéma, une salle de jeux pour vos enfants et que sais-je encore. On vous fait confiance pour trouver LA bonne idée! Sachez aussi que les liens entre les copropriétaires sont favorisés par la place de jeux commune, pensée pour que les enfants puissent jouer en sécurité pendant que les parents prennent le temps d'échanger entre eux.





Together

Dave Franco et Alison Brie interprètent un couple profondément amoureux, qui a emménagé ensemble dans une grande maison à la campagne. Mais ce déménagement va bouleverser leur relation. Ils vont faire une rencontre surnaturelle qui va modifier leur relation. Leurs corps vont être reliés tantôt par la chair, tantôt par la pensée. Un film body horror réalisé par Michael Shanks qui promet des frissons.

Ven. 15 août et Sam. 16 août, à 20 h 30
Cinéma Scala dès 16 ans
Plus d'infos sur : cinepel.ch



Amis du Jazz

Pour inaugurer l'exposition Op Art de Yuri Messen-Jaschin, l'orchestre amateur de Cortaillod, influencé par les grands du Jazz comme Count Basie, Duke Ellington, Glenn Miller, Benny Goodman, donne un concert de 45 minutes. L'exposition de l'artiste grison est ouverte jusqu'au 28 septembre. Vous pourrez observer ses œuvres optiques déroutantes aux effets hypnotisants qu'il perfectionne depuis ses débuts dans les années 1960.

Dim. 17 août à 15 h 30 | Ferme du Grand-Cachot-de-Vent, La Chaux-du-Milieu
Infos sur : grand-cachot.ch



Les Digitales

Le festival électro est de retour avec 7 artistes à l'affiche de 14h à 20h. En voilà deux: Rémy Rufer, hyper-artiste, use de sa formation en percussion au conservatoire de La Chaux-de-Fonds pour proposer une approche plus expérimentale de la musique. *Hundschofft* est un projet de Philippe Simon où il enregistre plusieurs sons de la vie de tous les jours afin de les superposer et créer une texture sonore unique. Et plein d'autres à découvrir!

Dim. 17 Août, à 14 h
Place des six-pompes
Plus d'infos sur : lesdigitales.ch



Les Estivales

On ne fait pas que de la farine et des visites historiques dans les Moulins souterrains du col des Roches mais également de la musique classique. La haute école de musique Genève-Neuchâtel honore les grottes humides avec le pianiste Johan Girardin et le violoniste Bertrand Perarnau. Grâce à la maîtrise de leurs instruments respectifs, ils feront vibrer les stalagmites et le public présent.

Dim. 17 Août, à 11h 15
Moulins souterrains du col des Roches

Images de

La Chaux-de-Fonds

16.08.25 *Broc' et marché de créateurs-rices*
Place de la Carmagnole | 9h

17.08.25 *Les digitales - La Chaux-de-Fonds*
Coll. des Marronniers | 14h

19.08.25 *Smala studio*
Infos : chaux-de-fonds.ch | 15h30

20.08.25 *Cyberthe*
Infos : 032 967 64 90 | 14h

22.08.25 *Smala et studio*
Infos : chaux-de-fonds.ch | 17h30

21 au 23.08.25 *Mojito festival*
Le Coyote bar | 16h

me-sa-lu *Train touristique: visite de la ville*
Place Espacité | 14h, 15h, 16h

→ 18.08.25 *Radieuse - la naissance d'une utopie* | Maison blanche

→ 24.08.25 *Ultimate challenge 2025*
Halle Volta

→ 24.08.25 *Expo temporaire: Agnès Thurnauer et Doris Stauffer* | MBA

→ 31.08.25 *Chaque dimanche, visite guidée à l'horaire: urbanisme horloger*
Espace urbanisme horloger | 14h

→ 31.08.25 *Expo: Débrouillardise* | MPA

→ 26.09.25 *Chaque vendredi, visite guidée à l'horaire: Premières villas du Corbusier*
Kiosque du Bois du P'tit | 14h

→ 30.09.25 *Chaque mardi, visite guidée à l'horaire: Art nouveau* | Espace urbanisme horloger | 14h

→ 02.11.25 *Plumes, Poils, Paul* | Muzoo

→ 31.12.25 *À la Femtoseconde près!*
MIH

→ 01.03.26 *Météo du jour, météo toujours* | MPA

Le Locle

17.08.25 *Les estivales aux Moulins souterrains* | Col-des-Roches | 11h15

→ 22.08.25 *Chaque vendredi: l'apéro musical du port*
Port des Brenets | 17h30

→ 30.08.25 *Chaque samedi visite guidée à l'horaire: histoire et urbanisme* | 14h

→ 30.09.25 *Bien vivre ensemble*
Infos : leloclle.ch

→ 16.11.25 *Expo: André le Graveur*
Moulins souterrains

→ 24.11.25 *Bibliobus neuchâtelois*
Place du village des Brenets | 9h30

→ 28.12.25 *L'Exploratoire, ANPAC 0-6*
Ancienne Poste

Annonce

Cherche emploi : nettoyage maison

Je propose mes services pour vous faciliter la vie : Nettoyage de la maison. N'hésitez pas à me contacter! 079 138 00 61

Piguet Galland & VOUS.

SCAMER
DEMENAGEMENT

Débarras. Garde-meubles.
079 213 47 27 | 078 920 26 10
www.scamer.ch

Boucherie * Charcuterie
Gaille
Tél. + Fax 032 968 40 23
Rue de l'Hotel-de-Ville 4
2300 La Chaux-de-Fonds

Votre boucherie charcuterie

Nos médailles d'or!
Saucisse à rôtir La Sicilienne
Saucisson ★ Jambon
Saucisse sèche
Saucisse à rôtir de porc

À VENDRE
Salon de coiffure au centre-ville de La Chaux-de-Fonds.

Local de 60 m² avec arrière-magasin, 6 postes dames, 1 poste messieurs, 3 lavages. Très lumineux, grande vitrine de plein pied. Avec clientèle et bon chiffre d'affaires.

☎ 078 766 47 63

Publireportage | Cernier

Transmission en douceur au cabinet dentaire Zimmerli

Solidement implanté au Val-de-Ruz depuis plus de 3 décennies, le cabinet dentaire Zimmerli va changer de propriétaire durant l'été. L'entreprise passera des mains du docteur Philippe Zimmerli à celles de sa fille Eléa et de son associé et ami Jean Boesiger. Les jeunes repreneurs promettent de garder la recette qui a fait son succès : un travail de qualité, de la rigueur mais aussi et surtout une équipe compétente et bienveillante, soudée autour du bien-être de ses patients.

Par Kevin Vaucher

Pour mieux comprendre la symbolique de cette transmission, jetons un œil en arrière ! C'est en 1991 que le docteur Philippe Zimmerli ouvre son cabinet. Au fil des années et des opportunités, quelques fauteuils supplémentaires sont venus agrandir les locaux de la petite équipe, jusqu'à devenir aujourd'hui une entreprise de pas moins de 17 collaborateurs. Après plus d'une trentaine d'années à prendre soin de ses patients dans son cabinet vaudruzien, c'est confiant et réjoui que l'enfant de Cernier s'apprête à passer la main, laissant le jeune duo d'associés aux commandes. Il restera cependant à leurs côtés afin de les accompagner dans cette nouvelle étape, tout en garantissant la pérennité de la qualité des traitements qui misent notamment sur les nouvelles technologies.

Un esprit de famille qui perdure!

Jean Boesiger est diplômé de l'université de Genève et originaire du canton du Jura. Il a été engagé en tant qu'assistant en 2020. L'excellente réputation de l'établissement, ainsi que les options de formations proposées – ont facilement su le convaincre de s'établir définitivement au Val-de-Ruz. Concernant Eléa, l'envie de se lancer dans le métier lui vint naturellement de

son père. Peut-être aussi un peu de l'orthodontiste qui lui a permis de conserver son joli sourire. Après avoir effectué ses 5 ans d'études en médecine dentaire à l'université de Genève, elle a rejoint le cabinet familial en 2021.

Spécialités des chefs:

Chirurgie orale et implantologie
 Pour perpétuer la qualité du travail mis en place depuis 1991, le nouveau duo à la tête de l'établissement aura à cœur de continuer à se former, notamment dans des spécialités comme la chirurgie orale et l'implantologie, les 2 domaines d'expertise de Philippe Zimmerli. Le jeune retraité tient à insister sur l'importance du collectif dans ses mots d'adieu. « Si tout fonctionne si bien, c'est aussi parce que nous pouvons nous appuyer sur une excellente équipe de collaboratrices, efficaces et bienveillantes. Ce sont elles qui accueillent et rassurent les patients. Elles sont une vraie source d'apaisement pour eux. » Un investissement sans faille, de la rigueur et une approche moderne et bienveillante du métier, voilà la recette du succès d'un cabinet dont l'avenir promet d'être aussi éclatant que le sourire de celles et ceux qui y travaillent. Grâce à Zimmerli... souriez aussi! (pta - kva)



Photos dr



Photo en haut: Philippe Zimmerli (au centre) a passé les clefs du cabinet familial à sa fille Eléa qui sera épaulée par son associé et ami Jean Boesiger. (dr)
 Photo en bas: Eléa Zimmerli et Jean Boesiger sont prêts à vous accueillir. (dr)



Les horaires du cabinet

Du lundi au jeudi, de 7h 30 à 17h.
 Le vendredi, de 7h 30 à 16h

Annonces

REMOVED.ch
 LA CLÉ DE VOTRE CONSTRUCTION
 ARCHITECTURE | DIRECTION DE TRAVAUX | REALISATION

ZM PEINTURE
 Peinture intérieur / extérieur - Peinture décorative
 Enduits décoratifs - Plâtrerie - Réfection façade - Isolation
 076 490 84 86

Les Jardins musicaux

250 artistes et un nez rouge au cœur de l'été !

Festi'neuch, Paléo, Le Chant du Gros et... les Jardins musicaux. Cherchez l'erreur ! L'erreur, c'est que le nom du dernier festival ne soit pas aussi populaire que celui des autres. Pourtant, il fait écho à un nombre d'atouts incroyables : 250 artistes, une quarantaine de concerts, de spectacles et d'opéras tenus dans la Grange aux concerts de Cernier et 10 autres lieux à travers le Val-de-Ruz. Le meilleur dans tout ça, c'est qu'il dure une grosse quinzaine de jours, du 15 au 31 août. Vous ne connaissez pas encore ? Alors découvrez-le aujourd'hui !

Par **Kevin Vaucher**

Les Jardins musicaux, c'est le festival qui refuse que son champ d'action ne soit trop (dé)limité par un style ou un genre. Certes, ce pré-carré mélodieux fait la part belle aux musiques contemporaines, au jazz et à l'opéra mais il se manifeste sous des formes multiples : théâtre musical, ciné-concert, danse, concert et même ba(l)lades... à travers le parc régional Chasseral. Soit dit en passant, qu'un festival basé sur de la musique a priori peu « grand-public » atteigne sa 28^e édition est déjà une performance en soi.

Du travail et une programmation innovante

Les raisons de ce succès ne sont pas à aller chercher bien loin : travail, reconnaissance des milieux artistiques et programmation innovante constituent le mélange gagnant. « Pour cette édition, une production visuelle et sonore autour du personnage d'Oscar Wiggli (sculpteur) couvrira pas moins de 7 cantons lors d'une tournée qui démarrera le vendredi 15 août à Muriaux. » L'homme peut être fier de « ses » trouvailles qui sauront à coup sûr étonner, interroger, surprendre et / ou ravir le public. Vous voulez qu'on dévoile une autre de ses surprises ? Alors allons-y, mettons la main dans son chapeau... L'un des moments attendus par Valentin Reymond est le concert-spectacle *Songs of the*



clowns avec un duo germano-roumain constitué de Verena Tönies et Daria Tudor.

Un duo de clowns germano-roumain pas si clownesque dans le fond

Il faudra un peu de patience pour voir tourner leur moulin tragique et comique puisqu'elles se produiront le dernier samedi du festival, à savoir le 30 août à la Grange aux concerts (19h). Tout au long de la

manifestation, ce lieu servira de pièce centrale du dispositif avec pas moins de 24 événements dans ses murs. À quoi faut-il s'attendre au juste avec cet univers clownesque du 30 août ? « Ce sera une plongée dans l'expressionnisme et le Bauhaus qui nous amènera à démaquiller les clowneries et à démasquer ce qui se cache derrière les innombrables personnages de clowns, à la fois aimés et craints par les gens. » D'ailleurs, l'ensemble des prestations peuvent

être capturées avec le spectre de la résistance et de l'ironie.

L'orchestre des Jardins musicaux face au défi du *Mécano de la Générale*

Un fil rouge dans l'air du temps : « Dans un monde transformé en bien triste Commedia dell'arte, on avait l'impression que c'était l'année des clowns si vous voyez ce que je veux dire. » Comment ne pas le voir ? En parlant d'humanité et de territoires, on peut dire que le Val-de-Ruz aura droit à son petit éclairage international avec une mise en musique inédite et originale du film de Buster Keaton *Le Mécano de la Générale* (23 et 24 août). « Cette œuvre est considérée comme l'une des créations majeures du réalisateur et même comme un sommet de l'art du cinéma. » Et comme les films de Keaton n'ont pas de musique originale, c'est toujours un exercice sous forme de défi que de s'y frotter. « L'Opéra Décentralisé Neuchâtel a commandé au compositeur anglais Martin Pring des partitions pour orchestre symphonique pour les longs métrages *Steamboat Bill Jr.*, *Le Mécano de la Générale* et *La Croisière du navigateur* entre 2019 et 2021. »

Présence de la chaîne Arte pour un enregistrement

C'est l'orchestre des Jardins musicaux, sous la direction de Valentin Reymond, qui a créé ces 3 partitions et qui accompagnera le film de Keaton qui retrace une course-poursuite en noir et blanc à locomotive avec la guerre de Sécession et une histoire d'amour en toile de fond. L'éditeur allemand *Zelevon music* a acquis les droits de ces 3 partitions et Arte profitera de l'occasion pour enregistrer la prestation de l'orchestre dans le but de l'implémenter sur une restauration du film qui sera diffusé et distribué à partir de Noël 2025. Au final, les prestations des Jardins musicaux sont un peu comme les clowns. Elles peuvent parfois faire peur (cela va-t-il me plaire ?) mais finissent souvent par élever l'esprit et donner le sourire. Vous pouvez donc vous y rendre sans crainte...

Pour plus d'informations

Le programme complet est à retrouver sous jardinsmusicaux.ch, onglet programmation et billetterie.

Publireportage | Centre CeREN Suisse

Et si vos yeux devenaient vos meilleurs alliés ?

Dyslexie, fatigue chronique, migraine, dépression, burn-out, phobie, hyperactivité, toc, strabisme, boulimie, manque de confiance, difficultés d'apprentissage. Je m'arrête là mais la liste est encore longue. Si je vous disais qu'il existe une méthode simple, capable de rétablir l'équilibre de tous ces troubles, vous me croiriez ? Non et ça se comprend ! la Biofeedback TNS (une version optimisée de la culture psychosensorielle de Georges Quertant) souffre d'un manque de reconnaissance et de visibilité. Pourtant, elle offre d'excellents résultats en corrigeant le dérèglement des centres nerveux régulateurs du cerveau. On a testé pour vous !

Par **Kevin Vaucher**

La méthode Biofeedback TNS (training neuro-sensoriel) ne sort pas de nulle part. Elle se base sur 30 ans de travaux scientifiques élaborés par Georges Quertant au début du XX^e siècle. Dans son approche, les yeux sont considérés comme le prolongement du cerveau. L'œil est relié au système nerveux par une multitude de muscles et de nerfs. Il a donc eu l'idée de créer une machine optique innovante permettant d'agir directement et globalement sur le système nerveux.

2020: premier centre CeREN de Suisse naît à Savagnier

Ces machines imposantes ressemblent à un mélange entre un appareil à diapositives et une arbalète. « Leur nom – les diplosopes – se rapproche plutôt de la sphère des dinosaures », plaisante Catherine Falik. La neuro-pédagogue est installée à Savagnier depuis septembre 2020. C'était alors le premier centre CeREN de Suisse (il en existe 2 autres aujourd'hui). Rien ne la prédestinait pourtant à ça ! « Mon mari a soudainement eu de graves problèmes au dos et les spécialistes ont seulement pu diagnostiquer que la cause était neurologique, sans plus. » L'épouse aimante s'est alors muée



Catherine Falik devant le fameux diploscope ! (Photo kva)

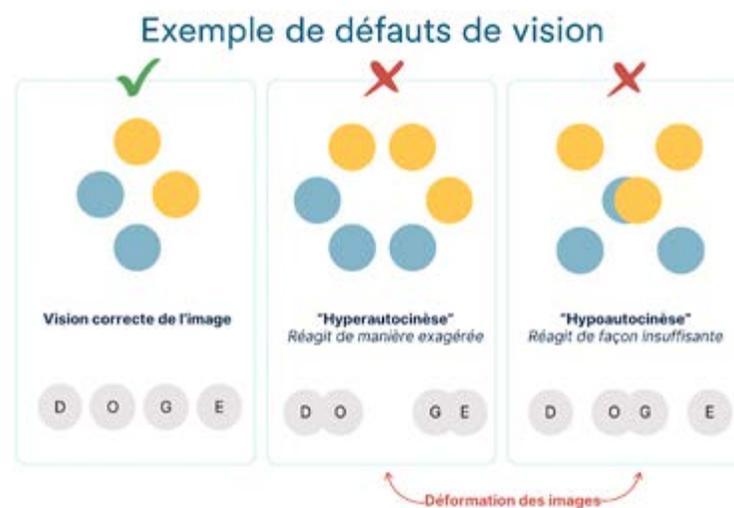
ceux des yeux. Ce qui nous permet de travailler sur le cerveau. » Et en travaillant sur le cerveau, on peut agir sur le corps. Limpide !

Trois visions pour agir sur 3 systèmes différents

L'un des atouts de cette méthode est qu'elle est définitive. Contrairement aux machines des salles de sport, tous les résultats acquis grâce aux diplosopes le sont définitivement. Comment ça fonctionne tout ça ? « Posez vos yeux dans ces diplosopes, je vais vous faire un bilan de votre système nerveux. » Après le bilan initial que j'ai passé pour rédiger cet article (durée : 1h30. Coût : 130 francs), chaque séance prend 30 minutes. Le travail de vision se fait à 3 distances : 30, 60 et 120 centimètres. « La vision de loin permet d'agir sur le système sensorimoteur. L'intermédiaire concerne le système neuro-végétatif et la vision de près le système psychique et cognitif. »

140 images pour agir sur l'entier du système nerveux

Lors d'une séance, tout se passe à travers une seule image. Pour faire simple, si l'image se déforme lorsque vous la regardez, c'est qu'il y a un dérèglement du système nerveux quelque part. « Celui-ci peut sur réagir ou sous réagir. Selon l'intensité du dérèglement, des couleurs peuvent disparaître et des cercles peuvent fusionner et n'en former plus qu'un par exemple (de sorte que le nombre de formes que vous percevez ne correspond plus au nombre de formes réellement présentes sur l'image initiale). » Cela peut paraître dingue mais c'est réellement comme ça que ça se passe. Les images ont été créées selon des lois géométriques et mathématiques qui permettent d'agir sur différentes zones du cerveau. Au total, il existe 140 images dans la méthode Biofeedback TNS, capables d'agir sur la globalité du système nerveux. Je n'y croyais pas car je ne connaissais pas cette méthode. Maintenant, je suis convaincu. À votre tour d'essayer ?



en sauveuse. Elle rigole. « Disons que je me suis déjà transformée en chercheuse. Je voulais trouver une solution pour soulager sa douleur. »

90% de la population souffre de dérèglement du système nerveux

C'est finalement à Paris qu'elle tombe sur les centres CeREN fondés par Franck Giraudeau. « En gros, c'est une version optimisée de la méthode de Georges Quertant. Le but est toujours le même : la reconnexion ! » Lorsqu'une personne présente un trouble, cela peut venir d'un dérèglement du système nerveux. « Cela concerne 90 % de la population selon les études. Et personnellement, je

ne suis jamais tombée sur le 10 % restants », ironise Catherine Falik. Or, 80 % des troubles peuvent être améliorés ou éliminés grâce au Biofeedback TNS qui reconnecte les centres nerveux par l'effort. « Il faut le voir comme une séance de sport. Sauf qu'on n'agit pas sur les muscles des bras ou des jambes mais sur

Comment obtenir des séances gratuites ?

Vous trouverez l'ensemble des tarifs et des prestations sur le site training-neuro-sensoriel.ch ! Il existe des packs de 10, 25, 50 et 100 séances qui suivent un tarif à barème dégressif. Par ailleurs, vous bénéficiez de séances gratuites à chaque personnes que vous parrainez et qui fait un bilan ou qui commence une rééducation.

La Plage

Coup de foudre pour cette édition qui a marché du tonnerre

Par Lieven Humbert

La Plage des Six Pompes se terminait dimanche passé avec, une fois de plus, une édition réussie. Difficile de savoir de quelle édition il s'agissait cependant, probablement la 29^e sur 32 ans d'existence mais les organisateurs ne préfèrent pas s'avancer... Manu Moser, le programmeur du festival, a tout de même plein de certitudes quant à cet événement et il nous les partage alors qu'il sort à peine du lit.

Manu Moser, plus de 10 000 spectateurs par jour malgré la canicule, cela vous amène à quelle réaction ?

C'est tellement cool de voir autant de personnes débouler ! C'est possible parce qu'on a une chiée de places grâce aux 3 lieux qu'on occupe. C'est rassurant aussi de voir qu'après 32 ans les gens viennent encore. Quand ils viennent en masse, c'est comme si on avait fait une bonne note à l'école, on nous met une gommette en forme de cœur dans notre carnet. Tant mieux, d'ailleurs, que le public est de la partie... sans eux, on serait morts.

Comment bichonner tout ce monde ? Est-ce qu'il est temps d'augmenter les moyens d'accueil ?

Il faut agrandir, c'est sûr ! Pendant 3 heures par jour, il n'y a soudainement plus assez de places par endroits. Pour les heures de pointe,

il y a clairement un problème. La place du Gaz nous manque terriblement, c'est comme si on avait perdu notre doudou. Ne plus avoir cet espace vide pour accueillir 4000 personnes c'est un luxe qu'on a perdu. Entre les terrasses et les nouveaux aménagements en place du Marché, on y perd aussi. Les lieux du centre manquent de place et les propriétaires des immeubles ne nous laissent pas décaler leurs bâtiments, juste le temps du festival...

Une cinquantaine de compagnies pour 140 représentations, un record ?

Cette année n'était pas une édition record, les plus impressionnantes ont eu lieu avant le Covid. En 2018, il y a eu une septantaine de compagnies. D'ailleurs, entre 2018 et 2019, il y a eu des Québécois et aussi des Néo-Calédoniens qui sont venus de très loin pour nous. Mine de rien, avec une cinquantaine de compagnies pour cette édition 2025, on pèse lourd dans le game. On a des concurrents à l'international, mais à l'échelle francophone on est immense. On a la chance de ne pas être dans cette course de l'armement musical que subissent les festivals. On est très gros mais on reste accessibles.

Des spectacles engagés et des sujets sensibles, qu'est-ce qui vous a le plus touché ?



Photo en haut : Inertie en pleine action. (Photo Thalie Rossetti)
Photo en bas : Le Pédé qui déambule. (Photo Brigitte Ramseyer)

Il y a eu énormément de spectacles que j'ai adoré cette année. Je suis un grand fan des projets en déambulation et j'ai eu un coup de cœur pour *Le Pédé*, c'est un reportage théâtralisé qui traite des droits LGBTQIA+, c'est passionnant de voir l'histoire d'une lutte des XX^e et XXI^e siècle. J'ai aussi adoré le massacre de *Iliade* par la Cie Bravache, c'était à pleurer. Ce dimanche, ils ont dû faire une vingtaine de minutes supplémentaires tellement les gens riaient.

Festival en libre accès, mais pas gratuit ! Est-ce que cette formule fonctionne ?

Oui, chaque année on réexiste, c'est une preuve que ça marche ! Le bruit court, entre les compagnies et dans le milieu, que le chapeau fonctionne bien chez nous. Des artistes de partout dans le monde qui acceptent de venir, c'est bien une preuve qu'à La Plage des Six Pompes, les chapeaux sont bons.

En tant que programmeur, quel a été votre coup de cœur absolu ?

Inertie par les Français d'Underclouds Cie ! Le coup de cœur que j'ai eu c'est d'avoir observé le public dans un silence complet, un silence

chargé – on entendait les mouches voler. C'est sublime, le public était hyper ému en regardant un projet qui, sur le papier, est simplissime. Ça a fini en standing ovation avec des gens débordés d'émotion.

Est-ce que vous avez un mot de la fin ?

J'ai envie de remercier les gens qui bossent pour l'événement ! La magnifique équipe de coordination qui travaille à l'année, les fadas de bénévoles qui s'acharnent comme des fous furieux – je ne sais même pas pourquoi ils acceptent tout ce qu'on leur demande de faire, merci aux plus fous furieux d'entre eux et le comité de l'association qui bosse pendant 12 mois pour gérer tellement de choses. En bref, toutes ces personnes qui mouillent la chemise avec plaisir pour nous

La Plage des Six Pompes, 32^e édition, fut un franc succès !

Annonce

LET'S BE MAGNIFIQUES
Massage & bien-être

Massages Shinzu (Face, Foot, Haru)
Massages magnétiques Supra Quantum (Bye-Bye C)
Massages classiques
Accompagnement personnalisé beauté, bien-être et anti-âge

Mardi : 19h45 - 21h45
Mercredi 7h30 - 12h45
Jeudi : 13h30 - 19h

Centre Thérapies et Bien-Être de Val-du-Ruz
Rue Charles-Tiplattener 1 - Les Geneveys-sur-Collfranc




Rendez-vous du 3 au 8 août 2026
pour la 33^e édition. www.laplage.ch

Melissa Breda da Silva

La trajectoire hors-norme d'une Chaux-de-Fonnière vice-championne du monde

Melissa Breda da Silva a 23 ans, un vécu déjà énorme dans la danse, des récompenses plein les placards et un futur dans la lumière qui ne demande qu'à se concrétiser. Récemment devenue vice-championne du monde en catégorie contemporain, la Chaux-de-Fonnière doit cependant apprendre encore une chose : oser être visible et oser se lancer. Pas évident pour cette grande introvertie qui bénéficie pourtant d'opportunités à New York et en Allemagne.



Photo dr

Par **Kevin Vaucher**

La vie est parfois joueuse et malicieuse. Certaines personnes ont beau avoir une route tracée et tous les atouts pour réussir à aller au bout mais elles n'y vont pas. Par crainte et peut-être aussi par manque de confiance en elles. Melissa Breda da Silva entre dans cette catégorie. « Le constat est juste ! Mon prochain but est par exemple d'enseigner la danse ici ou à l'étranger et de pouvoir en vivre. Mais je n'ai pas encore osé me lancer », acquiesce-t-elle.

Besoin de compétition et de création

« Peut-être que j'ai besoin de faire encore des stages internationaux pour enrichir mon bagage technique », poursuit celle qui a déjà un Bachelor en droit en poche. « Mais je suis encore en études à la HEP de Lausanne, dans l'enseignement, et il faut aussi que je gère ça. » Alors que faire ? « De toute façon, je n'arrive pas à me passer de la danse, qui finit toujours par être plus forte que tout le reste. » La jeune femme a bien essayé de partir à Barcelone pour ne faire que danser mais cela n'a pas fonctionné non plus. « Il me manquait le côté compétition et le côté créatif que j'adore. Je suis donc

revenue prématurément après seulement 6 mois en Catalogne. »

Dix heures de danse par semaine à 10 ans

La compétition est une composante qui est entrée très vite dans sa vie d'artiste. Dès 3 ans, elle a commencé à faire ses premiers pas... de danse ! Mais elle s'est rendu compte qu'elle progressait moins vite que ses copines. « Ma prof m'a dit que j'étais naturellement douée mais qu'il fallait que je m'entraîne davantage, comme mes copines. J'ai donc arrêté mes autres activités comme le solfège pour me concentrer sur cette discipline. La directrice de Sun Star Danse Béatrice Antille a toujours cru en moi et m'a poussée à m'accrocher. » À partir de 10 à 12 ans, Melissa s'entraînait déjà 10 heures par semaine. Ça fait beaucoup, non ? « Je ne trouvais pas que c'était trop car la danse représente énormément pour moi. C'est ma façon de m'exprimer, c'est un défouloir et c'est ma manière de transmettre des émotions. »

Des doutes, une petite pause et... c'est reparti !

En harmonie avec son choix, les bons résultats n'ont pas tardé à

arriver. Quasiment toujours sur les podiums des championnats suisses, elle a notamment été sacrée vice-championne nationale à 12 ans. Aujourd'hui, les récompenses continuent de tomber sur elle, comme autant de reconnaissances de son talent et de son travail. « Après mon expérience à Barcelone, j'avais quelques doutes sur moi et sur ce que j'étais encore capable de faire. Mais une école de danse de Lausanne avait besoin de quelqu'un en urgence pour participer aux championnats européens en fin d'année 2024 en Slovénie et j'ai accepté de m'y remettre. »

Des voyages et un titre de vice-championne du monde

Excellente idée : après des résultats en groupe « moyens » aux européens, la danseuse du Haut a repris sa marche en avant en solo. « Mon prof m'a repérée et m'a proposé de créer 2 chorégraphies avec lui. On les a présentées à différentes compétitions nationales de mars à juin derniers. » Bilan non-exhaustif : 4 titres de championne de Suisse. Ensuite, elle s'est envolée pour la Pologne puis pour Burgos, se métamorphosant alors en vice-championne du monde en catégorie solo.

Et puis ? Et puis direction l'Angleterre, sans même revenir en Suisse. « Grâce à ma nomination au prix helvétique *Artist of the Globe* », j'ai eu droit à 2 jours de cours avec un chorégraphe reconnu. »

Contrainte de refuser des bourses à New York et en Allemagne

Ses nouvelles prestations ont été remarquées et elle s'est vu proposer une bourse à New York avec 50 % des frais scolaires gratuits la première année ainsi qu'une bourse en Allemagne (frais scolaire offerts pour une année). « Cela aurait été cool de pouvoir accepter mais je ne peux pas encore me le permettre financièrement. Je dois encore me loger, manger et tout ça. Je pense donc que je vais devoir refuser ces deux bourses. » La jeune femme continuera donc très vraisemblablement ses études ainsi que les cours de danse qu'elle donne plusieurs fois par semaine. Et comme il ne faut rien regretter dans la vie, peut-être que ces occasions manquées serviront de déclic pour que la vice-championne du monde ose enfin croire en elle et en ses rêves ? On lui souhaite vraiment d'entrer dans la danse car elle en a le talent, c'est certain !

Carnet noir

DIRECTEUR DE LA FSRM DEPUIS 32 ANS

Philippe Fischer
n'est plus

Philippe Fischer nous a quittés subitement vendredi passé à la mi-journée d'un arrêt cardiaque. Directeur de la FSRM depuis 1993, il venait de fêter ses 65 ans et devait prendre sa retraite à la fin de ce mois. Il a contribué au rayonnement de la fondation suisse pour la recherche en microtechnique devenue un acteur majeur de la formation continue, largement reconnue par les entreprises. Il a aussi créé les ateliers FSRM-Kids qui lui tenaient à cœur pour sensibiliser les jeunes aux nouvelles technologies.

Philippe Fischer est un enfant du Locle. La famille s'y est installée dans les années 1960, quand la ville flirtait avec les 15 000 habitants et cherchait de nouveaux médecins. Durant ses années au lycée Blaise Cendrars, il découvre le monde au travers d'un échange linguistique d'une année aux États-Unis. Une ouverture d'esprit qui le conduira à vivre quelques années en Suisse alémanique, d'où est originaire son épouse Barbara. Il terminera ses études commencées à l'EPFL au Poly de Zurich avec un Master d'ingénieur en microtechnique.

La famille fut l'un des piliers de sa vie. Père de 3 filles et grand papa 2 fois, il s'est dévoué sans compter pour les siens et ses proches.

Son ancrage dans le haut du canton s'est encore manifesté au mois de juin de cette année. La dernière assemblée de la FSRM s'est tenue au Club 44 avec la présence du nouveau patron du pôle horloger du groupe LVMH. À cette occasion, l'assemblée a rendu hommage par une standing ovation à son directeur sur le départ, « une personnalité profondément humaine, bienveillante et chaleureuse ». Il est sorti par la grande porte. (pf)



Annonce

Le fil d'actu du Ô



Photo kva



Début de préparation idéale du HCC

Notre réaction

C'est désormais devenu une habitude de saison lorsque le mois d'août arrive: le HC La Chaux-de-Fonds prend ses quartiers à Fleurier et affronte un cadror romand de National League pour lancer sa préparation! Cette année, c'est le HC Bienne qui a accepté l'invitation. Et le bilan de cette soirée est excellent: succès 3-1 des Abeilles! Pour ne rien gâcher, le HCC a annoncé en début de semaine l'engagement de l'attaquant jurassien Thibault Frossard. Un excellent renfort aux presque 200 sorties dans l'élite. Mais vendredi soir passé, c'est sans lui que les Chaux-de-Fonniers sont venus à bout du HC Bienne dans une ambiance de fête qui a réuni 807 spectateurs. Le HCC a fait basculer la rencontre dans son camp dans le tiers médian grâce à 2 buts tombés en l'espace de 3 minutes (Michael Loosli et Toms Andersons). La troisième réussite est venue de la jeune crosse de Yoann Imesch (21 ans). Prochain galop d'essai, ce vendredi soir face à Ambri (19 h, aux Mélézes). (kva)



Culbute d'entrée pour le FCC

Notre réaction

Sauvé in extremis la saison passée, le FCC appréhende l'exercice 2025/2026 avec l'ambition de regarder en milieu de classement. Trois mouvements majeurs sont à signaler dans son effectif: Amara Cissé, Amadou Diakhaté et Abdul Fofana. Le club de la Charrière a débuté le championnat samedi passé contre Martigny. Hélas, les hommes d'Antonio Baldi se sont fait surprendre sur le terrain du néo-promu, s'inclinant 3 à 1. Buteur: Nathan Lumingo. Deuxième journée le 20 août contre Prishtina Bern (20 h, à domicile). (kva)

Festival du froid

Profitez de nos actions d'été
Appareils Fors et Liebherr
avec 5 ans de garantie

Lave-linge et sèche-linge Asko
avec 5 ans de garantie

On se rafraîchit avec Smart' Ice
Glaçons fabriqués dans le Ô

Le froid industriel
FREDY MARTI
& Fils SA

Rue de la Serre 40 2300 La Chaux-de-Fonds 032 913 26 07 info@fredy-marti.ch

Du FC La Chaux-de-Fonds à la Super League, l'ascension de Christian Gomis

Le footballeur chaux-de-fonnier Christian Gomis a réussi à devenir titulaire dans un club de l'élite du ballon rond suisse : le FC Winterthur. Après un solide deuxième tour, il commence fort en marquant dès le premier match de la saison 2025/2026.

Par **Augustin Pelot**

« J'ai eu l'opportunité d'aller à Winterthur, j'ai pas réfléchi 2 fois, j'ai foncé », lance-t-il sans prendre le temps de freiner. Direction la Suisse allemande pour le Chaux-de-Fonnier Christian Gomis qui a donc débarqué en Super League il y a quelques mois à l'âge de 24 ans. Mais ce qui devait être l'accomplissement d'un rêve a d'abord tourné au cauchemar. « Les premiers mois à Winterthur ont été les plus difficiles de ma carrière. Je me suis rendu compte du fossé qui sépare la Challenge League de la Super League. Les défenseurs sont plus intelligents et les choix doivent être pris rapidement. » Au bout de ce premier tour compliqué, Winterthur a viré son coach pour engager Uli Forte. Un recrutement qui a tout changé pour lui !

« Ce jour-là, j'ai été un peu touché par la grâce »

Le nouvel entraîneur fait immédiatement confiance au Chaux-de-Fonnier qui voit son temps de jeu exploser. Peu à peu, il s'impose

comme un élément clé à la pointe de l'attaque où il va jouer 15 matches comme titulaire lors du deuxième tour. L'avant-centre marque son premier but contre Lucerne puis permet à son équipe de gagner contre Sion à la dernière minute. Enfin, cerise sur le gâteau, le Sénégalais d'origine score une nouvelle fois contre Sion lors de la dernière journée, dans un match capital. « Ce jour-là, j'ai été un peu touché par la grâce, j'ai réussi à marquer un doublé et on est resté en Super League ! » Cette saison, Christian Gomis semble continuer sur cette lancée et il a frappé fort dès le premier match de la saison 2025/2026 avec un but contre Lausanne-Sport. Rebelote lors de la 2^e journée mais... son but a été refusé à la suite de la consultation de la VAR.

Rentrée fracassante et ambitions françaises

Qu'à cela ne tienne, Gomis est bien décidé à continuer de marcher sur l'eau : « Ma forme actuelle, c'est en partie grâce au mental. Quand tu



Photos dr

n'es pas titulaire, c'est important de se remettre en question, de voir tes points faibles et cela a forgé un grand caractère en moi aujourd'hui. J'espère que cela va continuer, afin que je puisse potentiellement aller jouer dans un meilleur championnat, en France par exemple ! » L'attaquant du FC Winterthur est né en 2000 au Sénégal avant d'émigrer en Espagne où il jouera au foot jusqu'à ses 14 ans dans les équipes juniors d'Unión Deportiva Almería (club de deuxième division espagnole).

Parcours jusqu'à la Super League

Il a ensuite posé ses valises à La Chaux-de-Fonds. « Mon professeur de l'Esther Johann Mazzoleni, coach des Inters A du FCC, m'a proposé de venir jouer dans son équipe

à seulement 15 ans », se remémore Christian Gomis. Finalement, il est rentré en Espagne avec l'espoir de devenir professionnel. Mais le saut était trop grand ! Le Sénégalais est donc revenu au FCC, dans la plus raisonnable Promotion League. S'ensuit Bienne, deux vilaines blessures, Vevey Sport, Stade Nyonnais où il retrouve Christophe Caschili, un ancien coach de La Chaux-de-Fonds. Le jeune attaquant plante 14 buts lors de sa première saison et fête la promotion de son équipe en Challenge League. C'est là, au deuxième échelon du football suisse qu'il s'ouvre enfin les portes de la Super League après une saison riche de 7 buts et 3 passes décisives. Le sommet de sa carrière ? Pas sûr ! Et s'il s'agissait simplement d'une étape dans son ascension ?



« Ma forme actuelle, c'est en partie grâce au mental. Quand tu n'es pas titulaire, c'est important de se remettre en question, de voir tes points faibles. »

Photos dr



Photos kva

pas abandonner Gaza ni participer à une nouvelle Nakba.

Une vie de famille à repenser

J'ai de la peine pour ma femme et mes enfants qui restent ici avec moi mais c'est dans ces moments-là que tu dois appliquer tes principes et tes convictions. J'ai une responsabilité morale. Ma femme Ghada fait un travail remarquable dans notre immeuble où vivent dans la proximité une cinquantaine de personnes. Elle doit renoncer à beaucoup de choses : pas de sorties, pas de visites familiales. Je suis fier de son courage et de sa détermination. Mes fils aînés, âgés de 27 et 24 ans, sont diplômés mais sans travail. Ils restent à la maison toute la journée, ne font pas de sport, ne sortent pas avec leurs amis, ne peuvent plus aller à la plage... Les 2 suivants de 20 et 16 ans poursuivent leurs études en ligne et le plus jeune, 14 ans, fréquente un centre éducatif.

L'argent n'a pas de valeur

La Palestine est mon pays, Gaza est ma ville natale et je ne la quitterai en aucun cas définitivement. La langue française est devenue pour moi une langue de protection et d'espoir. Je reçois un grand nombre de propositions d'aide financière. Mais l'argent n'a pas de valeur aujourd'hui : les frais bancaires et les prix exorbitants pratiqués dans le nord rendent tout achat quasi impossible. Je suis pacifiste et non-violent et je n'aime pas les partis politiques. À Gaza, ils n'ont pas été à la hauteur. Ce sont désormais des commerçants qui profitent et gèrent la vie. Malgré ce quotidien infernal et les horreurs que nous traversons, je suis fier que mon âme reste belle.

Une voix à Gaza

Ma survie sous les bombes

Par Ziad Medoukh
10 août 2025, Gaza

Presque 2 ans de guerre. J'ai bientôt 60 ans et toujours vécu à Gaza. J'ai connu toutes les offensives et les agressions mais jamais une situation pareille avec l'insécurité, les bombardements, la peur et la famine. J'ai vu des centaines de morts et de blessés. J'ai vécu l'horreur des déplacements, la peur, la disparition de mes amis et de mes proches.

«Nous avons dû manger de l'herbe»

Aujourd'hui, la famine donne en plus un sentiment d'impuissance. Contre les bombardements, tu essaies de te déplacer. Avec la famine, tu ne peux rien faire d'autre que de regarder la tristesse dans les yeux de tes proches. Entre 2009 et 2021, nous avons connu la pénurie, mais rien à voir avec celle d'aujourd'hui. En dépit de notre patience et notre volonté, malgré la solidarité internationale, rien n'avance. On doit supporter l'insupportable. Je me souviens spontanément aussi de cette période critique de février 2024 où nous avons dû manger de l'herbe.

Une vie qui a basculé dans la survie

En 3 mois, au moins 190 Palestiniens de Gaza sont morts de faim dont 120 enfants. Avant le 7 octobre, il y avait le blocus et la fermeture des passages mais il y avait une vie : on faisait des « fêtes » même si l'approvisionnement était difficile. Les universités et les écoles étaient en fonction. Maintenant, on pense à cette époque avec nostalgie et on espère que l'amélioration de nos conditions est proche. Après, ça sera le rêve, la reconstruction, les changements politiques, l'avenir. Qui sait ? Ma vie a basculé, passant de l'activité scientifique et humanitaire à la survie.

L'espoir est devenu un luxe

L'espoir est devenu un luxe. Mon quotidien, comme celui de tous les habitants de Gaza, consiste à marcher pendant des heures pour trouver à manger, de l'eau, du bois, un endroit pour recharger les téléphones. Même si je suis épuisé, je continue d'aider les jeunes et d'organiser des activités pour eux. Je dois être fort, pour eux. La nuit, après quelques heures de sommeil,

j'écris entre 1 h et 4 h malgré les bombes et les drones incessants. Depuis le début de l'offensive, je n'ai jamais quitté ma ville même lorsqu'on nous disait qu'on serait plus en sécurité au sud. Je ne veux

Ziad Medoukh

Pacifiste et non-violent convaincu, Ziad Medoukh est professeur de français à l'université. Il habite à Gaza-ville, lieu qu'il a toujours refusé de quitter. Dans cette chronique, il parle de la vie à Gaza mais aussi d'espoir et d'avenir.





Où va le monde

Tribulations suisses à Washington

C'est devenu le feuilleton politique de l'été. La baffa infligée à la Suisse par l'administration américaine et les 39% de droits de douane provoquent de grandes inquiétudes pour l'économie suisse et pour notre canton en particulier, deuxième force exportatrice du pays. Au-delà du constat, violent et implacable, beaucoup d'observateurs font part de leur sidération quant à l'impréparation et l'excès de confiance avec laquelle ce dossier a été abordé. À commencer par le calendrier. Pourquoi avoir attendu les dernières heures du 31 juillet, date butoir de l'annonce des tarifs douaniers américains, pour engager un contact direct avec Donald Trump? Un cauchemar diplomatique de 28 minutes... où les plus proches conseillers du président américains ont même conseillé à leurs homologues suisses – par messagerie électronique interposée – de ne pas prolonger l'appel, au risque d'aggraver encore la situation.

Alors que les négociateurs suisses entretenaient l'optimisme, certains même d'obtenir un taux de 10% bien meilleur que celui obtenu par l'Union européenne, rien ne s'est finalement passé comme prévu. Cet épisode douloureux et singulier souligne les faiblesses d'une diplomatie suisse déboussolée et peut-être une forme de suffisance et d'illusion. Avec un Conseil fédéral capable de naviguer par beau temps, dans la quiétude lisse et enchanteresse des lacs suisses, mais pas nécessairement armé et instrumenté pour faire face aux tumultes du monde et à un environnement international devenu incertain et très dégradé. Le 27 septembre 2018, jour de sa démission, Doris Leuthard livrait un testament politique qui prend aujourd'hui des accents prophétiques. « Être isolé, c'est dangereux. Notre pays est devenu plus fragile. L'environnement international a une influence sur les intérêts et les positions de la Suisse. Nous avons l'impression de tout contrôler, de tout influencer. Mais c'est une illusion. »

Par **Olivier Kohler**

Annonces

ACTION JUSQU'AU 22 AOÛT

BOUCHERIE

CHRISTEN

FABRICATION ARTISANALE

COMMANDE & LIVRAISON
+41 32 968 35 40

CORDON BLEU

FABRICATION ARTISANALE

Dès le
03 juillet
2025

(Re) découvrez le Sentier du Temps

Parcourez l'histoire de notre Terre le long de ce sentier mythique entre Chaumont et le Rocher de l'Ermitage, au cœur de la forêt neuchâteloise.

Départ de
Chaumont

4,5 kilomètres
de randonnée

2 heures
de balade

23 panneaux
illustrés

Retrouvez toutes les informations sur www.sentierdutemps.ch

Autour de chez nous

VE 8 AOÛT

Loup y es-tu?

Présent dans nos contrées depuis 2022, le loup s'y reproduit. Récemment, le service de la faune a fait part de la naissance de 6 louveteaux du côté de La Brévine. Les petits et la maman se porteraient bien. Selon les spécialistes, le prédateur de nature craintive et discrète évite les humains. En cas de rencontre fortuite, souriez-lui et faites du bruit plutôt que de gesticuler ou de vous enfuir en courant.

SA 9 AOÛT

Glace

Les 807 spectateurs venus profiter de la fraîche atmosphère de la patinoire de Belleruche de Fleurier n'ont pas été déçus. Pour son premier test face à Bienne, le HCC a montré du rythme, de la discipline tactique et une belle profondeur de jeu. Victoire 3-1 des Abeilles qui annoncent dans la foulée l'arrivée de Thibault Frossard, attaquant ajolot de 32 ans.

DI 10 AOÛT

Plage

Le festival de la Plage des Six Pompes s'est achevé en apothéose. Beau site et beau temps, l'édition 2025 a attiré la foule. Comme l'année dernière, la météo a joué un rôle déterminant dans une fréquentation estimée entre 10 000 et 12 000 spectateurs par jour. Cuir tassé par le béton ou les pelouses, chaleur et parfois retard, rançon d'une édition particulièrement courue.

LU 11 AOÛT



Dix jours auront été nécessaires aux spécialistes pour comprendre que le Lichtenstein bénéficie d'un droit de douane aligné aux 15% de l'Union européenne pour dealer avec les USA. Même si la Suisse et son cousin « timbre-poste » font ménage douanier commun, l'administration déconseille de faire transiter les produits suisses via la principauté. Le gain potentiel de 24% n'en vaudrait pas la chandelle.

MA 12 AOÛT

Baignade fatale

Drame aux Mèlèzes. Un homme de 67 ans est décédé tragiquement. Selon les premiers éléments recueillis par la police, un jeune garçon, en sautant du plongoir de 5 mètres, est tombé sur la victime en train de nager. Le procureur a ouvert une instruction pénale afin d'établir les causes et les circonstances de cet accident. *Le Ô* présente ses sincères condoléances à la famille de la victime.

ME 13 AOÛT

Chape de plomb

Enrichissons nos connaissances grâce à la météo. Après la lave torrentielle qui décrit une coulée de gravats provoquée par de fortes précipitations, voici la plume de chaleur. Ce phénomène révèle une remontée étroite d'air chaud en mouvement qui est à l'origine de l'augmentation significative des températures de ces derniers jours.

JE 14 AOÛT

La Brévine Open air

Ultime journée de préparatifs avant de vous rendre « en Sibérie » le 15 août. Après avoir trempé vos fesses à l'abri de la meute de canidés dans l'eau à 23°, profitez d'une soirée magique sur le parking du lac des Taillères. *En fanfare*, un film touchant qui raconte l'histoire de 2 frères qui se retrouvent en raison des soucis de santé de l'ainé. Dès 19 h, grill à disposition. Projection à 21 h. Pliants, chaufferettes et petite laine recommandés.



Par **Anthony Picard**

/// La caresse de La Griffe

Vacances estivales : ça bouchonne à la frontière



La météo des sapins



Annonce

Direction artistique : **Valentin Reymond**

LES JARDINS MUSICAUX

15 - 2025

31 AOÛT

GRANGE AUX CONCERTS, EVOLOGIA, CERNIER
PARC RÉGIONAL CHASSERAT

Réservation : jardinsmusicaux.ch ou 032 889 36 05

Peinture sur bois : Rosalie Eyraud © ODN